



# Nouvelles

## de la Province de l'Afrique de l'Ouest de la Compagnie de Jésus

ITINERAIRE DU  
PROVINCIAL

N° 261 du 05 septembre 2014

### Sommaire

<b>Août</b>	
09-12 CERAP	<b>Curie Provinciale</b>
13-14 ITCJ – Apostolat social	Lettre du Père Provincial du 31/07/2014..... 2
15 Derniers vœux du Frère Lucien	Status 2014 1 <sup>ère</sup> partie ..... 3
16-26 Retraite annuelle	Lettre du Père Provincial du 07/08/2014..... 9
27-28 Douala	<b>Célébrations de la Saint Ignace de Loyola et du Jubilé du bicentenaire de la restauration de la Compagnie de Jésus</b>
28-31 Bafoussam - Noviciat (Iers vœux des novices le 30 août)	<b>Douala</b>
	La saint Ignace de Loyola au Centre Spirituel de Bonamoussadi, (T. Mbogue) ..... 12
	Homélie du Père Provincial à la fête de la Saint Ignace de Loyola, (H. Loua) ..... 13
	Messe de clôture de la neuvaine du Jubilé du Bicentenaire de la Restauration de la Compagnie de Jésus, (M.P. Priso)..... 14
	<b>Ouagadougou</b>
	Célébrations : Saint Ignace de Loyola et Bicentenaire de la Restauration de la Compagnie de Jésus, (W. Banaba)..... 15
	<b>Vie de la Province</b>
	<b>Derniers vœux</b>
	Abidjan : derniers vœux du Frère Lucien Alidjinou, (J. Forbi)..... 18
	<b>Ordinations presbytérales et premières messes</b>
	Tchad : Ordinations presbytérales et premières messes de Richard Dounia C. et Lwanga Nguhornan, (T. Noudjitouloum) ..... 19
	Côte d'Ivoire : Ordinations presbytérales de Clément Kouassi et de Pierre Claver Kouassi à Abidjan, (J. Forbi)..... 22
	Congo : Ordinations sacerdotales à Brazzaville, (T. Noubaissem) ..... 23
	Cameroun :
	- Ordinations presbytérales à Douala, (A. Koffi)..... 24
	- Messe d'action de grâces et prémisses du Père Harris Tombi, (C. Zoro)..... 25
	Bénin : Ordination presbytérale de Victor Tito à Cotonou, (C. Abitan, Y. Richard et A. Allangbe)..... 26
	Togo : Ordinations presbytérales à Lomé, (B. Edoh)..... 28
	<b>Nouvelles de Brazzaville</b>
	Atelier sur les IST/VIH/SIDA au CERC de Brazzaville, (F. Kpéhounton) ..... 29
	<b>Vacances à Buea</b>
	Visite du Provincial aux scolastiques en stage d'anglais à Buea, (N. Hinvo)..... 31
	<b>Apostolat de la recherche</b>
	L'apostolat de la recherche à Woodrow Wilson Center à Washington, (L. Lado) ..... 32
	Nouvelle du stage à l'ICAM Lille-France (M. Houeha) ..... 33
	<b>Nouvelles brèves : Maladie à Virus Ebola</b> ..... 35
	<b>La Compagnie dans le monde</b> ..... 36
<b>Septembre</b>	
01-08 Douala (Visite Libermann le 05 septembre)	
09-14 Yaoundé – Hurtado et Saint François Xavier : rencontre formateurs.	
18-24 Espagne – JESAM Session Leadership	
25-30 Espagne - Visite des scolastiques	

## CURIE PROVINCIALE



### PROVINCE DE L'AFRIQUE DE L'OUEST DE LA COMPAGNIE DE JESUS

B.P. 633 DOUALA - CAMEROUN  
Tél : (237) 33 42 42 81  
Fax : (237) 33 43 15 35  
[provincialpao@gmail.com](mailto:provincialpao@gmail.com)

Douala, le 31 juillet 2014

### LE PROVINCIAL

#### A tous les compagnons de la province

Chers Compagnons et amis dans le Seigneur,

Je vous envoie la première partie des status de l'année 2015. Avant la fin du mois de septembre, je pourrai finaliser le catalogue de 2015 en y intégrant les derniers status. Cette année, les envois en mission tiennent fondamentalement compte des œuvres vulnérables à soutenir ou à consolider. Dans cette perspective, certaines communautés se verront renforcées en termes de ressources humaines. Je pense surtout à la communauté de Brazzaville, à la résidence Alberto Hurtado et à l'équipe formatrice du Noviciat. Par contre, d'autres connaîtront une réduction de leur effectif.

A l'annonce des ordinations de 21 prêtres, grandes ont été les attentes et les espérances. Des œuvres et des communautés attendaient et espéraient des renforts. Cependant, la réalité est que parmi ces nouveaux prêtres, seuls cinq seront directement insérés dans les œuvres et les autres devront encore achever leurs études. Celles-ci demeurent une préoccupation et une priorité pour la province. Car « *Notre efficacité dépend de la qualité de la formation des nôtres* ». Si nous nous formons pour la mission, il paraît important d'achever les études avant d'embrasser les activités apostoliques.

En ce moment de l'histoire de notre province, si nous considérons de manière réaliste nos ressources humaines marquées par le vieillissement des premières générations, le nombre relativement réduit d'ouvriers apostoliques pouvant répondre aux appels de nos sociétés, et le fait que plus de 65% des compagnons sont toujours en formation, il me semble que la collaboration au cœur de la mission et la disponibilité apostolique sont des exigences primordiales. En fait, la collaboration est une mission de la Compagnie de Jésus. Le Saint Père confirme cette mission en nous disant : « l'Eglise a besoin de vous ». Comme Compagnons, « nous devons porter à notre tour le regard vers nos collaborateurs dans la mission et leur dire, avec gratitude et affection, que l'appel que nous avons reçu est un appel que nous partageons avec eux » (35<sup>e</sup> CG. d. 6. §3).

Puissions nous, par l'intercession de notre père Ignace, « nous si faibles et issus de régions et de cultures si différentes, (ne pas) briser ce que Dieu a rassemblé et uni, mais plutôt l'affermir et le consolider de plus en plus... nous souciant les uns des autres et communiant entre nous pour un plus grand fruit des âmes. » (Délibération de 1539).

Que le Seigneur nous comble de son Esprit Saint. Bonne fête de Saint Ignace !

*Hyacinthe LOUA, sj.*  
*Provincial*

**Jésuites PAO – 31 Juillet 2014**  
**Status 1<sup>ère</sup> partie (Ordre Alphabétique)**

Nom-Prénom	Vient de	Va à	Status
AGBESSI Charles	Communauté Arrupe, Cotonou	Loyola University Maryland (USA)	Programme de Counselling à partir de janvier 2015
AHOUSI Aman Adou Thomas	Communauté Saint François Xavier, Abidjan	Communauté Saint François Xavier Paris (FRANCE)	Doctorat en philosophie
ALLANGBE Agossou Jules	Faculté Saint Pierre Canisius, Kinshasa (RDC)	Paroisse Saint Pierre Claver Kyabé	Régence
AMEGBLE Yao Kékéli Jean	Communauté Saint François Xavier, Abidjan	Taiwan (Province de Chine)	Régence
AMOUSSOU Luc Bonaventure	Pedro Arrupe House, Toronto (Canada)	College of the Holy Cross Jesuit Community (USA)	Assistant de recherche post-doctorale au <i>College of the Holy Cross</i> jusqu'en octobre 2015
ANYEH-ZAMCHO John the Baptist	Maison Saint Robert Bellarmin, Yaoundé	Maison Saint Robert Bellarmin Yaoundé	Vice-Supérieur <i>ad tempus</i> . Secrétaire académique à la FSSG de l'UCAC
AZETSOP Jacquineau	Mwangaza Jesuit Spiritual Centre, Nairobi (KENYA)	Rome (ITALIE)	Professeur associé à la Facultés des Sciences Sociales de la PUG
BAKATOULA Adret Claudel	ITCJ, Abidjan	Province d'Allemagne	Licence en théologie
BANABA Sambo Wilfried	Collège Libermann, Douala	ITCJ Abidjan	Théologie
BAZEBIMIO Gylyphilo Chardel	Faculté Saint Pierre Canisius, Kinshasa (RDC)	Résidence Paul Miki N'Djaména	Régence au Collège Saint François Xavier
BAZEBIZONZA Raphaël	Faculté Saint Pierre Canisius, Kinshasa (RDC)	Collège Saint Robert Bellarmin Rome (ITALIE)	Doctorat en philosophie
BIRBA Martin	Résidence Alberto Hurtado, Yaoundé	Maison Saint Robert Bellarmin Yaoundé	Année sabbatique

BITOMO TSALLA Hervé	Résidence Saint Alphonse Rodriguez, Sarh	ITCJ Abidjan	Théologie
BOMKI LAGHAI Mathew	Pontificio Istituto Biblico, Rome (ITALIE)	Noviciat Saint Ignace Bafoussam	Socius du Maître des novices à partir de janvier 2015
BOSSOU Constant	Lycée-Collège Charles Lwanga, Sarh	Santa Clara University Jesuit Community, Santa Clara (USA)	Maîtrise en “Computer Sciences and Engineering”
BOUBANE Pierre Yèra	Communauté Jésuite, Bangui	ITCJ Abidjan	Théologie
BOUTCHANG F. William Cosme	Faculté Saint Pierre Canisius, Kinshasa (RDC)	Résidence Saint Alphonse Rodriguez Sarh	Régence
DANEMBE Charles	Résidence Alberto Hurtado, Yaoundé	ITCJ Abidjan	Théologie
DANSOU A. A. Edoh	Résidence Saint Alphonse Rodriguez, Sarh	ITCJ Abidjan	Théologie
DINLADZER NSAME Colleens	Résidence Alberto Hurtado, Yaoundé	Maison Saint François Xavier Yaoundé	Aumônier adjoint du CCU. Aumônier national du MEJ.
DJIMOGUINAN Bertrand	Lycée-Collège Charles Lwanga, Sarh	Lycée-Collège Charles Lwanga Sarh	Directeur du Lycée-Collège Charles Lwanga
DJIMOGUINAN Pascal	Communauté Jésuite, Bangui	Résidence Saint Alphonse Rodriguez Sarh	Directeur de la Maison des Exercices « Les Rôniers ». Professeur de Philosophie au Grand Séminaire
DOMFANG Martin-Claude	Communauté Arrupe, Cotonou	Communauté Arrupe Cotonou	CREC. Responsable du Projet de l’Institut Technologique Matteo Ricci
DOSSOU Davy	Scolasticat St Paul T., Antananarivo (MADAGASCAR)	Collège Saint Robert Bellarmin Rome (ITALIE)	Doctorat en philosophie
DUHY Ange-Patrick Ogou	Communauté Jésuite, Ouagadougou	Faculté Saint Pierre Canisius, Kinshasa (RDC)	Philosophie
ENGBWANG Bernard Claude	ITCJ, Abidjan	Boston College (USA)	Licence en théologie

FORO Emmanuel	Hekima College, Nairobi (KENYA)	Hekima College Nairobi (KENYA)	Doyen de la faculté de théologie
GBEDOLO Okê Marien Robert	Collège Libermann, Douala	Hekima College Nairobi (KENYA)	Théologie
GHAKANYUY Jude	Arrupe College, Harare (ZIMBABWE)	Communauté Saint Ignace Mongo	Régence à Foi et Joie
GOUSSIKINDEY Eugène Didier	Maison Provinciale, Douala	Communauté Saint François Xavier Abidjan	Directeur Général du CERAP
ILBOUDO Wend-Nongdo Justin	ITCJ, Abidjan	Boston College (USA)	Licence en théologie
KAMENI T. Fabrice Nazaire	Faculté Saint Pierre Canisius, Kinshasa (RDC)	Communauté Saint François Xavier Abidjan	Régence au CERAP, adjoint au Responsable du site web de la province
KINHOUN Epiphane	Maison Saint Robert Bellarmin, Yaoundé	Résidence Alberto Hurtado Yaoundé	Vice-Doyen de la FSSG. Directeur des études des scolastiques. Coordinateur des candidatures dans la province
KORASSI TEWECHÉ Carlos	Lycée-Collège Charles Lwanga, Sarh	Lycée-Collège Charles Lwanga Sarh	Régence 2ème année, préfet des études
LARE Kassoa Dominique	Maison Saint François Xavier, Yaoundé	Communauté Jésuite Bangui	Régence au CCU, responsable du CIEE
LORENT Albert (BML)	Province de Belgique méridionale et Luxembourg	Résidence Alberto Hurtado Yaoundé	Assistant au Père spirituel des scolastiques. Professeur à l'UCAC
MANAMBA Maurice	ITCJ, Abidjan	Province du Proche Orient LIBAN	Langue arabe et Islam
MAPOUATA Cédric	Maison Saint-Ignace, Bruxelles (BELGIQUE)	Noviciat Saint Ignace Bafoussam	Ministre
MBATNA TAÏWE Thomas d'Aquin	Collège Libermann, Douala	Collège Libermann Douala	Préfet des études
MBOUZAO Boniface	Ogilvie Jesuit Community, Ottawa (CANADA)	Maison Pedro Arrupe Montréal (CANADA)	Doctorat en informatique. Responsable du site web de la province

MVONDO Peter De-Sybel	Maison Saint François Xavier, Yaoundé	Résidence Paul Miki N'Djaména	Régence 2ème année au Collège Saint François Xavier
N'DJOMON Abel Béranger	Maison Saint Robert Bellarmin, Yaoundé	Résidence Alberto Hurtado Yaoundé	Vice-Supérieur <i>ad tempus</i> . Econome. Doyen de la FSSG
NDONGO M. Julien	JST-Santa Clara University, Berkeley (USA)	Collège Libermann Douala	Père Spirituel du Collège Libermann. Chargé de la candidature. Aumônier de la prison centrale de New-Bell.
NGOLELE Christophère	Hekima College, Nairobi (KENYA)	Jesuit School of Theology of Santa Clara University, Berkeley (USA)	Licence en théologie
NGUEHORNAN Lwanga	Noviciat Saint Ignace, Bafoussam	Communauté Saint Ignace Mongou	Collabore à la paroisse Saint Ignace de Mongou
NOUBAÏSSEM Tobian Amen	Maison Saint Ignace, Brazzaville	Maison Saint François Xavier Yaoundé	Régence 2ème année, sous-ministre
NTOUMOU-NTONDELE Claise Marlon	Faculté Saint Pierre Canisius, Kinshasa (RDC)	Résidence Saint Alphonse Rodriguez Sarh	Régence
OSSAMA Nicolas	Résidence Alberto Hurtado, Yaoundé	Maison Saint Robert Bellarmin, Yaoundé	Travaux d'histoire de l'Eglise. Ministères divers.
OUEDRAOGO Tegawindé Basile	Faculté Saint Pierre Canisius, Kinshasa (RDC)	Collège Libermann Douala	Régence
PRISO Michel-Philippe	Collège Libermann, Douala	Communauté Saint Ignace Lomé	Régence 3ème année au CEL, chargé des projets
RICHARD Yves	Communauté Arrupe, Cotonou	Province de France (GAL)	Programme sabbatique en France
RIMASBE DIONBO Jean-Claude	Lycée-Collège Charles Lwanga, Sarh	Communauté Jésuite Ouagadougou	Régence 3ème année, sous-ministre, aide au CERCLE
SHI Philip (CHN)	Province de Chine	Résidence Paul Miki N'Djaména	Régence chirurgien au Bon Samaritain
SOH Jules Martial	Hekima College, Nairobi (KENYA)	Résidence Alberto Hurtado, Yaoundé	Ministre

TAKONG TAMDJO Narcisse	Noviciat Saint Ignace, Bafoussam	Centre Spirituel Vouéla Brazzaville	Directeur du Centre spirituel. Chargé de la candidature
TITO Victor Yétongo	Comillas, Madrid (ESPAGNE)	Communauté Saint Ignace Lomé	Directeur du CCL. Econome
TOULOULOU Doudiam Jean	Collège Libermann, Douala	Hekima College Nairobi (KENYA)	Théologie
VIZCARRA MORI Gilberto Alfredo	Paroisse Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, Abéché	Vicariat apostolique de Jaén (PEROU)	Vicaire apostolique de Jaén. Evêque titulaire d'Autenti
YOUNKAM W. Cyrille	Communauté Saint Louis de Gonzague, Paris (FRANCE)	Province de Suisse (SUISSE)	Maîtrise en Gestion de Patrimoine
ZOGBELEMOU Emmanuel Wanakoulo	Faculté Saint Pierre Canisius, Kinshasa (RDC)	Collège Libermann Douala	Régence

## COMMISSIONS DE LA PROVINCE

### Commission pour les affaires économiques

F. Yamou Joseph. Econome de Province. Réviseur de l'administration temporelle des maisons du Cameroun, du Congo, du Sénégal et de la RCA.

P. Djofang Kamga Yves. Réviseur des caisses de la province. Réviseur de l'administration temporelle des maisons du Tchad.

P. Musi Fominyen Ignatius.

P. Ndomba Mathieu. Adjoint au réviseur des caisses de la province.

P. Quenum Henri Elphège Léon

P. Ruiz Marrodán Alfonso

S. Younkam Wandji Cyrille

### Bureau de développement

P. Koulyo Dalroh (animateur)

P. Lorougnon Serge Azidé

P. Bado Arsène Brice

S. Priso Michel-Philippe

P. Djofang Kamga Yves

F. Yamou Joseph

### Commission pour la Formation

P. Brossala Diddy Kondjo (animateur)

P. Hounnougbo Bernard

S. Beugré Grah P. Patrick

P. Kinhoun Epiphane

P. Forbi Kizito Stephen

P. Quenum Jean-Marie H.

### Coordinateurs Apostolat social

P. Berilengar Dathol Antoine (animateur)

P. Ruiz Marrodán Alfonso

### Commissions pour l'éducation

#### Education secondaire :

P. Djimoguinan Bertrand (animateur)

P. Mbatna Thomas d'Aquin

#### Education supérieure :

P. Kabore P. François

P. N'Djomon Abel Béranger

P. Lado Tonlieu Ludovic

P. Kinhoun Epiphane (animateur)

### Dialogue interreligieux

P. Litoing N. Norbert (animateur)

P. Musi Fominyen Ignatius

### Comité sur le sida

P. Hounnougbo Bernard (animateur)

P. Habada Philippe

P. Adangba Boudjou Victor

F. Labrin Leopoldo

P. Agbessi Charles

P. Mombe Paterné

### Chargés de la candidature

**Coordinateur des candidatures dans la province : P. Kinhoum Epiphane**

Bénin	.....	P. Compaore J. Ghislain
Burkina Faso	.....	P. Ouedraogo Jacques
Cameroun		
• Douala	.....	P. Ndongo M. Julien
	.....	P. Renard Alain
• Bafoussam	.....	P. Zoundi Joachim
• Yaoundé	.....	P. Kibanguou Hermann-H
Congo	.....	P. Takong Narcisse
Côte d'Ivoire	.....	P. Nkouaya M. Valère
	.....	P. Messingue Jean
République Centrafricaine	.....	P. Livraghi Teodoro
	.....	P. Sané B. Médard
Sénégal	.....	P. Allégbé François d'A.
	.....	P. Okambawa Wilfrid
Tchad		
• N'Djaména	.....	P. Manyenan N. Camille
• Sarh	.....	P. Djimoguinan Bertrand
Togo	.....	P. Hounnougbo Bernard

### CANDIDATS ADMIS AU NOVICIAT ST IGNACE (Rentrée : 3 septembre 2014)

NOM-Prénom	Pays
1. BOUDA Paul-Marie ( <b>Candidat frère</b> )	Burkina Faso
2. AYISSI AYISSI Melchiade Thibaut	Cameroun
3. AZEFA AJUMESI Conrad	Cameroun
4. EFFA EFFA Augustin Junior Prince Leroy 1er	Cameroun
5. KONTCHE TCHIIHA Hassel Frank	Cameroun
6. NWOWE WANFEO Emmanuel	Cameroun
7. TASSI NOUMBISSIE Yves Claudel Audent	Cameroun
8. TONLEU TSAFACK Raymond Simon	Cameroun
9. DIFFO TIAGUE Yannick	Cameroun
10. MAGONZI MBIKOMBOLI Cedric Kevin	Centrafrique
11. YANGAMBELE Bureau Toussaint	Centrafrique
12. TOURE OUSMANE	Congo
13. CHERIF Norbert	Guinée
14. LELO NDUDI Théodore	RDC (Province ACE)
15. NDONDA MBEMBA Eric	RDC (Province ACE)
16. ILUNGA KALOMBOLA Floribert	RDC (Province ACE)
17. AKAKPO Ghislain	Togo





**PROVINCE DE L'AFRIQUE DE L'OUEST  
DE LA COMPAGNIE DE JESUS**

B.P. 633 DOUALA - CAMEROUN  
Tél : (237) 33 42 42 81  
Fax : (237) 33 43 15 35

[provincialpao@gmail.com](mailto:provincialpao@gmail.com)

Le PROVINCIAL

Douala, le 07 Août 2014

## A TOUTE LA PROVINCE

Chers compagnons dans le Seigneur

Trois mois se sont déjà écoulés depuis que la charge de la province m'a été confiée. Je remercie le Père Général, le P. Adolfo Nicolás, pour m'avoir confié cette lourde responsabilité. Je voudrais également exprimer, au nom de tous les compagnons de notre province, ma gratitude au P. Eugène Goussikindey qui a assumé cette charge pendant six ans, avec dévouement, générosité et dynamisme.

Durant ses six années de service, nous avons été édifiés par sa pratique de la « *cura personalis* » et de la « *cura apostolica* », sa capacité d'écoute des compagnons auxquels il donnait largement son temps et son attention. Le nouveau Projet Apostolique de la province (2012-2022) illustre encore plus le fruit de son travail ainsi que notre capacité à œuvrer ensemble comme province dans la Vigne du Seigneur. A ce propos, j'aimerais rappeler à toute la province les paroles du Père Général dans sa lettre d'approbation du Projet Apostolique :

*« J'encourage tous les membres de la province à considérer le projet apostolique comme source d'inspiration et expression de votre mission commune. L'adoption de ce projet apostolique et l'engagement de le mettre en pratique seront les signes palpables du renouvellement spirituel et apostolique que l'on attend de tous les membres de la province ».*

Chers compagnons, cette invitation du Général à notre renouvellement spirituel et apostolique, je la reçois comme un appel au début de ma mission de Provincial : engager toute mon énergie, et susciter celle de tous les compagnons, à la *redynamisation de notre vie spirituelle et apostolique* avec une ferveur et un élan renouvelés. Je vous invite donc à un **renouveau apostolique**. Le premier pas sera, pour chacun de nous, de prendre le livret du *Projet apostolique 2012-2022*, de revoir les différents secteurs (formation des Nôtres, éducation, apostolat spirituel, apostolat social et intellectuel, dialogue interreligieux et œcuménisme, gouvernement et communication), de méditer son contenu, d'en échanger en communauté et de faire part au Provincial des suggestions de réalisation prioritaire dans les trois années à venir (2015-2016-2017). Notre Province a besoin d'une feuille de route pour son développement, sans oublier les problèmes liés aux personnes à prendre également en compte. Il me semble que nous avons besoin d'une vue d'ensemble à court et à long terme des œuvres apostoliques de la province.

En fait, notre projet apostolique ouvre un horizon pour les initiatives. Dans sa lettre adressée à tous les Compagnons, le 12 novembre 2012, concernant le Projet apostolique 2012-2022, mon prédécesseur écrivait :

*« Il s'agit moins d'une série de prescriptions de tâches spécifiques à accomplir que des indications de ce qui est non seulement souhaitable mais faisable ; ce qui dépend de notre créativité et de notre détermination à œuvrer dans des cadres que nous avons jugés prioritaires pour le service du Seigneur et l'aide au prochain ».*

Nos initiatives doivent s'insérer dans un plan stratégique pluriannuel.

Il ne s'agit pas de recommencer tout le travail qui a été fait pour aboutir au *Projet apostolique 2012-2022*, mais de voir comment mettre ce dernier en pratique. Nous avons des décisions à prendre, j'ai besoin – sinon d'un consensus – au moins d'un écho, d'un éclairage, d'un soutien des compagnons de la Province pour passer aux actes.

Je demande donc aux Compagnons de toutes les communautés de la Province de se réunir deux fois pour me faire des suggestions concernant la mise en œuvre effective du Projet de Province, en suivant le questionnaire-guide mis en Annexe de cette lettre.

Vos suggestions seront rassemblées par une équipe qui aura pour mission d'en tirer un plan triennal. Le calendrier de l'opération sera celui-ci :

- ✓ *Travail en communautés* à partir du questionnaire-guide en août, septembre et octobre : envoi des réponses au Provincial par courriel avant **le 31 octobre 2014**, fête de saint Alphonse Rodriguez ;
- ✓ *Recueil et synthèse des réponses*, aboutissant à la *rédaction du plan triennal* : mois de novembre, publication par le Provincial du Plan triennal le **26 décembre**, pour la fête de saint Etienne premier martyr de l'Eglise.

Le processus consistera donc de commencer à passer des *intentions* (le Projet) aux *actes* (Plan triennal).

Ce travail de planification de nos activités apostoliques n'occulte nullement l'imagination créatrice que j'attends de chacun de vous dans l'exploration de nouvelles initiatives. Bien au contraire, cela nous permettra d'étudier la viabilité et la faisabilité des nouvelles œuvres à créer. La bonne volonté ne suffit plus pour créer une œuvre ou pour transformer les œuvres existantes, il faut non seulement les compétences mais aussi les ressources nécessaires. A cet effet, j'encourage les uns et les autres à collaborer et à coopérer activement avec le Bureau de Développement de notre province pour une gestion efficiente des ressources internes et des dons.

Tout en vous invitant à me donner une feuille de route, je souhaite que nous travaillions ensemble comme corps apostolique, un corps constitué d'équipes cohérentes de jésuites tous engagés dans nos missions respectives dans un esprit de collaboration et de grande générosité. Evidemment ceci exige que nous acceptions d'être "*des instruments dans la main de Dieu*" et, conséquemment, que chacun de nous puisse donner priorité aux « *moyens qui unissent l'instrument à Dieu et le disposent à être bien gouverné par la main divine* ». (*Constitutions* N° 814). Dans le même sens, le Pape François nous rappelait, en évoquant la figure de Pierre Favre en la fête du Saint Nom de Jésus, que « *chacun de nous, jésuites, qui suit Jésus, devrait être disposé à s'anéantir. Nous sommes appelés à cet abaissement : être des « anéantis ». Etre des hommes qui ne doivent pas vivre centrés sur eux-mêmes, parce que le centre de la Compagnie est le Christ et son Église. Et Dieu est le « Deus semper maior », le Dieu qui nous surprend toujours* » (3 janvier 2014, Eglise du Gesù).

Nous voulons former un corps apostolique soudé et fondé sur le discernement et la collaboration. Au moment où nous écrivons une nouvelle page de notre histoire, il me semble que la collaboration au cœur de la mission demeure une exigence primordiale. Si nous considérons de manière réaliste nos ressources humaines marquées par le vieillissement des premières générations, le nombre relativement réduit d'ouvriers apostoliques pouvant les remplacer dans nos œuvres et le fait que plus de 65% de nos effectifs sont toujours en formation, nous ne pouvons pas ne pas cultiver la disponibilité et le désir de vivre ensemble malgré les différences. La diversité culturelle qui caractérise notre Province n'est-elle pas une richesse certaine et un soutien fondamental au corps apostolique que nous sommes ?

Si nous voulons que nos œuvres portent de bons fruits et deviennent source d'une renaissance culturelle, économique et sociale, nous devons revoir notre manière de vivre les exigences religieuses. Il nous faut « une véritable éthique de l'engagement religieux jésuite où nos vies sont effectivement données pour les autres dans une totale disponibilité à des missions reçues avec un "cœur large et généreux". Si nous sommes préoccupés par nous-mêmes, par une carrière, par des réussites personnelles, par une position ou par une valorisation propre, nous courrons le risque d'avoir du mal à

trouver Dieu en toutes choses, à l'aimer et à le servir et ainsi, participer à l'arrivée de son Règne » (Lettre du P. Eugène, 12 novembre 2012). Notre discernement pour élaborer le Plan triennal de la Province sera notre manière d'entrer dans la préparation de la prochaine Congrégation Générale.

C'est dans cet esprit de corps apostolique centré sur le Christ que j'accueille avec espérance l'ordination sacerdotale de 21 scolastiques de notre province durant cette année 2014. Je prie pour que le Seigneur envoie encore d'autres ouvriers dans la vigne de notre province afin que nous puissions répondre effectivement aux attentes du peuple de Dieu dans les divers pays de la province de l'Afrique de l'Ouest.

Pour terminer, je voudrais exprimer à vous tous ma gratitude pour l'accueil fraternel que vous me réservez et pour votre disponibilité à travailler ensemble autour d'un projet consensuel et unificateur. Que Jésus lui-même qui nous rassemble et qui continue de nous guider soit la source de l'énergie dont nous avons besoin pour travailler à un renouveau apostolique dans notre province.

Hyacinthe LOUA, SJ,  
Provincial AOC

**Voir en Annexe**, le Questionnaire-guide  
à suivre pour les 2 réunions de communauté.

## **PLAN TRIENNAL DE PROVINCE**

### **Questionnaire-guide pour les réunions...**

#### ***1) Structure pour le suivi du Projet apostolique***

Le Père Général, dans la lettre d'approbation du Projet de Province rappelle la nécessité, fixée par la 35<sup>e</sup> Congrégation Générale, d'établir une structure pour la mise en œuvre et l'évaluation du Projet apostolique de Province (cf. *Projet apostolique AOC* p. 5). Que proposez-vous ? Consulte habituelle ? Comité spécial ? Bureau du développement de la Province ? Avec qui, commençant quand ?

#### ***2) À partir de votre communauté et de votre œuvre***

Le Projet apostolique a prévu pour votre œuvre, ou pour votre secteur d'activités, des recommandations à court, moyen et long terme. Comment voyez-vous concrètement la mise en œuvre des recommandations à court et à moyen terme ? Quels besoins en personnel, en finances pour les réaliser ?

#### ***3) À partir de l'ensemble des recommandations du Projet de Province***

Après avoir relu personnellement et en communauté les différentes activités de la Province selon les secteurs (formation des Nôtres, éducation, apostolat spirituel, apostolat social et intellectuel, dialogue interreligieux et œcuménique, gouvernement et communication, ressources financières) et considéré les recommandations faites de la p. 18 à la p. 40 du *Projet apostolique*, après y avoir réfléchi en fonction de ce que vous sentez comme besoins vitaux de l'Afrique d'aujourd'hui, quelles actions prioritaires proposez-vous au Provincial ?

#### ***4) À partir de votre créativité***

- Quelles *implantations* nouvelles vous sembleraient à réaliser en premier ?
- Quels sont les *domaines prioritaires d'activité* où les jésuites de la Province pourraient rendre un service important ?
- Quelles *suggestions* non mentionnées jusqu'ici aimeriez-vous faire au Provincial ?

### **PRÉVOIR DEUX RÉUNIONS DE COMMUNAUTÉ**

**ET ENVOYER LE TRAVAIL PAR EMAIL AU SOCIUS AVANT LE 31 OCTOBRE 2014**

## **CELEBRATIONS DE LA SAINT IGNACE DE LOYOLA ET DU JUBILE DU BICENTENAIRE DE LA RESTAURATION DE LA COMPAGNIE DE JESUS**

### ***Douala***

#### **La Saint Ignace au Centre Spirituel de Bonamoussadi-Douala**

Le jeudi 31 juillet 2014, le Centre Spirituel de Rencontre de Bonamoussadi a réuni plusieurs jésuites (surtout de Douala), les six ordinants et plusieurs invités (Les Amis de la Compagnie de Jésus au Cameroun et quelques CVX, en l'occurrence) pour la fête de la Saint Ignace de Loyola, comme il est de coutume. Au total, il y avait environ soixante invités, dont trois religieuses.

La célébration eucharistique a débuté à 11h10 dans la chapelle du Centre Spirituel. Elle a été présidée par le Père Loua Hyacinthe, provincial de la Province de l'Afrique de l'Ouest, concélébrée par plusieurs jésuites (les Pères Nkeng, Renard, Ratoingar, Quenum) et un diacre, le Père Soh Jules.

Les lectures choisies pour la circonstance furent écoutées dans un silence priant, propice à la méditation. La première lecture (Jr 20, 7-11a, 13) rappelait les confessions du prophète Jérémie dans sa relation avec Dieu. La deuxième lecture (Ep 3, 14-21) quant à elle, revenait sur la prière de Saint Paul aux chrétiens d'Éphèse.

Après la proclamation de l'Évangile (Lc 12, 49-53), faite par le Père Soh Jules, le Père provincial commença son homélie en rappelant que le Père Ignace, à Loyola, s'est aussi laissé toucher par ce feu divin d'amour, comme le prophète Jérémie. C'est ce qui le poussa à se lier de façon plus intense à Dieu. Il précisa aussi qu'« être compagnon du Christ, c'est être fidèle à la flamme générée par l'amour du Christ. C'est le feu divin qui permet au cœur d'être large, qui le purifie. La présence de l'Esprit Saint produit l'amour en nos cœurs en détruisant nos jalousies, nos haines, nos œuvres de la chair... » Et le Père provincial a conclu son homélie par cette formule chère à notre Père Ignace : *Ad Majorem Dei Gloriam*.

Après l'homélie, place fut faite à la liturgie de l'Eucharistie. Et avant la bénédiction finale, nous avons pris un moment de silence pour prier pour le repos des âmes de tous les compagnons qui ont œuvré dans la Province.

Au sortir de la messe (qui prit fin vers 12h25), un apéritif a été offert, suivi d'une réception organisée au réfectoire du Centre Spirituel. La diversité et l'abondance des mets soigneusement apprêtés par le Frère Taptue Michel ont fait la joie des convives. La célébration de la Saint Ignace à Douala (Bonamoussadi) a été un moment très émouvant, aussi bien pour les compagnons que pour les invités.

*Théophane MBOGUE, sj.*

## Homélie du Père Provincial à la Fête de saint Ignace de Loyola

Chers Compagnons,  
Chers collaborateurs,  
Chers frères et sœurs dans le Christ,  
Chers amis,

En ce jour, nous fêtons l'œuvre du Seigneur dans la vie de saint Ignace de Loyola. Au regard des textes liturgiques du jour, nous pouvons attester que l'œuvre du Seigneur dans la vie de notre Père fondateur s'est manifestée comme un feu qui a dévoré tout son être. Quand le prophète Jérémie parle d'un « un feu dévorant au plus profond de son être », il fait allusion à sa relation à Dieu ; il a été saisi par Dieu. Il le fait en utilisant les mots de l'amour : « tu as voulu me séduire et je me suis laissé séduire ». Il en parle avec la force d'un cœur conquis, un cœur acquis à une cause noble. A Loyola, Ignace, à son tour, s'est laissé saisir par Dieu et a laissé le désir de Dieu posséder tout son être jusqu'à pouvoir dire et redire : « prends, Seigneur, et reçois toute ma liberté, ma mémoire, mon intelligence et toute ma volonté, tout ce que j'ai et possède ». Prends tout car je suis à toi, pourrait-on dire. L'expérience de cet amour divin bouleverse et transforme sa vie. La biographie de saint Ignace nous le confirme. On voit comment le feu dévorant a été déterminant dans la vie de notre Père fondateur.



Le feu dévorant, est un feu qui « vient consumer et réduire en cendres ces obscurités (qui nous envahissent), ces médiocrités (qui caractérisent nos relations humaines), ces peurs, qui encombrant et enténébrent le cœur... C'est un feu qui jette une lumière crue sur ce qui n'est qu'ombres et apparences, faux-fuyants et accommodements frileux avec ce qui n'est ni juste ni vrai... (...) C'est ce feu (...) que le Christ est venu allumer sur terre – (...), qui ouvre notre humanité à ce qui la dépasse et devient notre générosité, et qui libère en nous un désir de chercher Dieu... L'esprit apostolique est de la nature du feu et s'il n'embrase pas l'âme de l'ouvrier apostolique, ce feu ne prendra nulle part » (François-Xavier Dumortier, SJ).

Dans l'évangile (Luc 12, 49-53), Jésus se présente comme le porteur d'un feu qui consume, purifie et embrase les cœurs. Il allumera ce feu sur la croix. Oui, par le mystère de sa passion, sa mort et sa résurrection, le Christ a allumé le feu de l'amour de Dieu pour l'humanité. Il a traduit en acte cet amour divin. Nous pourrions nous demander si nous sommes vraiment habités par ce feu qui consume nos péchés, réconcilie et purifie ?

Dans la deuxième lecture de cette liturgie (Ephésiens 3, 14-21), saint Paul nous rassure que le Christ habite dans nos cœurs et que nous sommes enracinés et établis dans l'amour divin. Dans nos cœurs, le Christ se sent chez lui quand l'amour devient la règle d'or de nos vies. En fait, nous sommes véritablement enracinés et établis dans l'amour originel de Dieu quand nous écoutons et mettons en pratique la Parole créatrice de Dieu.

Le Christ se sent-il vraiment chez lui dans nos cœurs ? Quand nous sommes divisés, quand il y a de l'amertume, des rancœurs, des conflits, quand il y a le refus d'accepter l'autre dans sa différence, pouvons-nous dire que le Christ se sent bien chez lui dans nos cœurs ? Nous pouvons nous demander si, dans notre continent africain en pleines crises sociopolitiques, le Christ s'y plaît et se sent bien chez lui.

La présence de Dieu dans nos cœurs a un effet positif et transformateur. Elle nous aide, par l'Esprit Saint, à aimer ceux et celles qui ne sont pas aimables, à nous libérer de la jalousie, des rivalités, des partis pris, de l'envie et des œuvres de la chair (Galates 5, 19-21). En d'autres termes, la présence de l'Esprit Saint dans nos vies produit un amour pour nos frères et sœurs qui ne partagent pas nécessairement nos visions, nos projets et qui sont si différents de chacun de nous. C'est cet amour que notre père saint Ignace nous a enseigné par sa vie et par les Exercices Spirituels. Et nous savons

comment s'achève la prière de l' *'ad amorem'* au terme des Exercices : « donne-moi ton amour et ta grâce : c'est assez pour moi ». De quoi avons-nous besoin pour imiter le Christ ou mieux pour être compagnons de Jésus?

### **Chers frères et sœurs, chers compagnons,**

Le feu de l'amour divin a été allumé une fois pour toutes par le Christ. Dans cette perspective, être disciple du Christ, être compagnon de Jésus, c'est être fidèle à la flamme provenant de ce feu qui a généré (qui génère) une nouvelle humanité à la stature du Christ. Ignace a fait l'expérience de la transmission de cette flamme à sa manière ; nos aînés dans la foi, les saints l'ont aussi faite à leur manière. L'Eglise est la gardienne de ce feu. Et tout chrétien est appelé à répandre la flamme de ce feu dévorant là où il est.

Aux compagnons, aux frères dans le sacerdoce, aux collaborateurs, aux religieux et religieuses et aux parents et amis, je dis à chacun et chacune de vous : « Va, enflamme le monde » et ensemble, devenons des « feux qui engendrent d'autres » en vue d'une Afrique purifiée, guérie et plus juste. Habités par le Christ et fondé dans son amour, devenons, dès lors, des buissons ardents dans la culture de notre temps. Que saint Ignace intercède pour nous afin que nous soyons toujours prêts à transmettre la flamme d'amour du Christ aux frontières, aux périphéries de notre monde.

Ad majorem Dei gloriam.

*Hyacinthe LOUA, sj.  
Provincial AOC*

## **Messe de clôture de la neuvaine de prière du Bicentenaire de la Restauration de la Compagnie de Jésus**

Le jeudi 07 août 2014, la Province Jésuite de la PAO a procédé à la clôture de la neuvaine de prière du Bicentenaire de la Restauration de la Compagnie de Jésus. Nous proposons de relire la soirée de cette clôture sous le triple signe de la sobriété, du renouveau avec la ferveur ignatienne, et de l'envoi en Mission.

Le premier aspect majeur de cette soirée de clôture est celui de la sobriété. L'évènement s'est déroulé entre la Chapelle du Collège Libermann et le hall adjacent situé dans le Bâtiment « Damien Kono ». A peine deux heures auront suffi pour conduire du début à la fin (18h 35 - 20h 35), et même en cumulant les 10 jésuites présents (dont 07 célébrants), les CVX, les Amis de la Compagnie de Jésus, le personnel du Collège, la Chorale et les sympathisants, la Chapelle du Collège n'a été occupée qu'au tiers. L'absence de représentants de l'Eglise locale et d'autres Instituts religieux sera certes regrettée, mais ce ne sera pas faute d'avoir fait une large diffusion du programme d'activités de la célébration du Bicentenaire de la Restauration de la Compagnie.



Deux portraits de Saint Ignace disposés devant l'autel à la manière d'un dyptique, un livret de Messe préparé de manière spéciale par le P. William Tcheumtchoua pour unifier le vécu de la Neuvaine et le vécu de la célébration Eucharistique, un choix de textes bâti sur la liturgie du jeudi de la 18e Semaine (Jr 31, 31-34 ; Ps 50 ; Mt 16, 13-23). L'évènement s'est centré sur la très sainte Eucharistie, à travers une Messe présidée par le Père Provincial Hyacinthe Loua qui avait à ses côtés les PP. Emmanuel Nkeng, Djimoguinan Bertrand, William Tcheumtchoua, Ruiz Alfonso, Jean-Marie Quenum, et Boniface Mbouzaou.

Sans se fermer à des échanges en petits groupes après la célébration Eucharistique, l'évènement n'aura plus été le lieu de tenir conférences ou débats : il s'est voulu riche des perspectives ouvertes lors des conférences inaugurales et, bien sûr, du contenu soigné de la Neuvaine de prière vécue par tous les jésuites du monde, et qui se terminait ce soir-là.

Sur cette même lancée, le second aspect majeur de cette soirée de clôture peut être relu à partir des mêmes lieux, mais cette fois, en tant qu'expression de Notre manière de procéder : il ne s'agissait pas de proposer un contenu abondant, mais de s'assurer que le contenu proposé irait à l'essentiel. Cet essentiel ici aura été le feu du Saint Esprit : Flamme du Saint Esprit présente au cœur de l'Homme et à l'œuvre dans nos relations. Telle a été la perspective sur laquelle le P. Provincial a achevé son homélie, en consonance avec l'arrêt sur l'erreur de Pierre dont l'attitude nous rappelle que professer le Christ nous engage à embrasser non pas nos idéaux, même admirables et réformateurs, mais plutôt, à embrasser d'abord la Volonté du Père, à la suite de Jésus qui nous en montre l'exemple. Jésus devient ainsi l'Ami véritable, mais il s'agit pour chacun d'entrer dans Sa vie avec les mots de Saint Pierre.

Même le répons du Psaume graduel peut être relu comme un signe de la Grâce : "Donne-nous Seigneur un Cœur Nouveau". Chanté par la Chorale privée "Cœur des Archanges", nous étions bel et bien dans la logique des Exercices où les lieux décisifs se vivent en présence de la Cour Céleste. Notre manière de procéder, toutefois, ne s'achève jamais dans les cîmes : l'incarnation nous interpelle, la réalité nous rejoint. C'est assurément sous le signe de la CG35, "Un feu qui en engendre d'autres", que s'est située cette soirée. A ce titre, elle est moins une soirée de clôture qu'une soirée inaugurale, dont les termes de référence restent encore marqués à l'encre de nos imprimantes dans les feuillets de notre Neuvaine, et, espérons-le, à l'encre de l'Esprit dans nos Cœurs.

*Michel-Philippe PRISO, sj.*

## ***Ouagadougou***

### **Célébrations à Ouagadougou : Saint Ignace de Loyola et Bicentenaire de la Restauration de la Compagnie de Jésus**

Le 31 juillet 2014, dans l'enceinte du Centre Spirituel Paam-yôdo de Ouagadougou, s'est déroulé un évènement digne et savoureux : la célébration de *la fête de St Ignace de Loyola*, fondateur de la Compagnie de Jésus, fête à laquelle s'est associée la célébration du *bicentenaire de la Restauration de la Compagnie de Jésus*.

Ce jour était, en réalité, l'aboutissement d'une longue préparation en vue de célébrer de façon spéciale l'évènement historique qui a marqué de son sceau la Restauration de la Compagnie de Jésus le 7 Août 1814 après 40 longues années de désert, d'humiliations et de suppression. Ainsi, par exemple, tout le mois de juin fut couvert par une série de conférences et d'émissions à la Radio et à la télévision catholique et nationale en vue de conter à la nation burkinabé l'histoire extraordinaire de la Compagnie de Jésus, incluant les évènements émouvants de sa **suppression** le 21 juillet 1773 par le Pape Clément XIV (La Bulle *Dominus ac Redemptor*) et de sa **restauration** le 7 Août 1814 par la Bulle *Sollicitudo omnium ecclesiarum* du pape Pie VII.

Dans la continuité de cette préparation, deux **conférences** étaient prévues tout juste avant la célébration eucharistique. La première sous le thème « *Si l'histoire de la Compagnie m'était contée !* » a été animée par le Père Jean Ilboudo de la Théotokos. Devant un auditoire nombreux et avisé, le Père Ilboudo a fait preuve d'une grande passion dans la narration de l'histoire tumultueuse et glorieuse de la Compagnie de Jésus, situant avec grande maîtrise et précision la fondation (27 Septembre 1539 par la Bulle *Regimini militantis ecclesiae*), l'expansion, la gloire, les tribulations, la suppression ou la mort, la refondation et la Compagnie actuelle. Pour le Père Ilboudo, il y a un schéma standard de l'évolution des Instituts religieux auquel n'échappe pas la Compagnie de Jésus. En effet, explique-t-il « *Avec le recul historique, il est relativement facile de voir que l'histoire des Instituts religieux suit une courbe qui se dessine de la façon suivante : la naissance, après la naissance suit une période de croissance-développement qui atteint ensuite une certaine stabilisation, puis vient une période de déclin et mort ou renaissance* ». Ainsi, pendant plus de trente minutes, le Conférencier a su imprégner l'histoire passionnante de notre Congrégation à son auditoire tout en nous suspendant à quelque chose

de profond mais étrange : « *Et si la suppression était une grâce afin que renaisse une Compagnie de Jésus nouvelle !* », conclut-il.

La seconde conférence sur le thème « *Le Secret des Jésuites : La spiritualité* » a été animée par le Père Jacques Ouédraogo, SJ., Directeur Adjoint du Centre spirituel Paamyôodo. Le Père a su nous convaincre que les *Exercices Spirituels* de St. Ignace est la colonne vertébrale de la spiritualité ignacienne à laquelle sont accrochées une foultitude de personnes individuelles et collectives. En effet, affirme-t-il « *Ce qui fait la force et le « secret des jésuites », ce que nous portons et offrons de spécifique, c'est ce qui façonne notre être intérieur et donne sens à notre agir : la spiritualité ignacienne* ». Une description profonde des *Exercices Spirituels*, en tant qu'ils sont donnés pour réformer les âmes à la suite du Christ, éternel Seigneur de toutes choses, se résume selon l'exposé du Père Jacques en quatre verbes fondamentaux « **Reformer, conformer, confirmer** et **transformer** », qui rassemblent les quatre semaines des Exercices.

Après les deux conférences, une série de témoignages des Religieux, religieuses, prêtres séculiers et laïcs qui s'inspirent ou vivent de la spiritualité ignacienne était ouverte. Parmi ces témoignages qui confirment la puissance réformatrice de la spiritualité ignacienne, on comptait : le témoignage du Père Delphin qui, au nom de la *Congrégation des Missionnaires d'Afrique*, a voulu dire officiellement l'impact de la Spiritualité ignacienne dans la vie de tous les missionnaires d'Afrique. Le Père confessa que des Jésuites étaient nommés comme Pères Maîtres des novices Missionnaires d'Afrique pendant trois générations. C'est assez significatif. *Les Sœurs de St Joseph de Lyon* ont quant à elles témoigné, par la voie mélodieuse de Sr. Collette AYO qui, mue par la fierté de vivre de la spiritualité ignacienne, conclut son témoignage en disant : « *Nous ne sommes pas des Jésuites mais nous avons tout hérité d'eux à travers notre fondateur, le père Jean Pierre Médaille* ». Un Etudiant en Maîtrise, représentant la Communauté de Vie Chrétienne universitaire MAGIS, témoigna éloquemment en montrant comment la spiritualité ignacienne lui donna une source de vie intarissable en cultivant en lui une vie de prière personnelle, la liberté et une orientation claire de sa vie. Aussi, un *Prêtre diocésain*, Abbé Yves Tanga, Curé de l'aumônerie des Etudiants, se réclama vigoureusement d'être ignacien en tant que, par le biais des *Exercices spirituels*, il a été façonné par les grâces suivantes : le discernement, la pauvreté, l'indifférence, la fraternité et la liberté individuelle. Il aide désormais dans la direction spirituelle et l'accompagnement pendant les retraites ignaciennes. Par ailleurs, *les Sœurs de l'Immaculée Conception* du Diocèse de Ouagadougou ont délégué une Sœur pour venir témoigner de leur attachement indéfectible à la spiritualité d'Ignace de Loyola. Elles se disent mues dans leurs activités apostoliques par le « *Chercher et trouver Dieu en toutes choses* ». Elles sont régulières dans les retraites de 8 jours ou de Trente jours. Cependant, le Représentant des *Chemins neufs* qui s'apprêtait à témoigner avec la plus grande ferveur, s'est vu confisquer son droit car l'heure de la messe nous avait tous surpris. Tellement il y avait beaucoup à dire.

Pour honorer un si grand jour, l'Evêque auxiliaire de l'archidiocèse de Ouagadougou, Mgr Léopold Ouédraogo, a été invité pour présider l'Eucharistie du jour. Autour de lui, on comptait une trentaine de prêtres venus de divers horizons. L'autel de la très petite Chapelle de Paamyôodo n'était pas suffisant pour contenir les ministres de notre Seigneur de sorte que certains prêtres étaient obligés de prendre place parmi l'assemblée pleine à craquer. Des Religieux et Religieuses de diverses congrégations, des prêtres diocésains, des Amis et Sympathisants de la Compagnie de Jésus, les parents des jésuites burkinabés invités pour l'occasion, une vingtaine de candidats jésuites et bien sûr un nombre impressionnant de Jésuites étaient au Rendez-vous.





Prévue pour 11h00, la célébration eucharistique débuta finalement à 12h00. La Chorale Ste Jeanne d'Arc de la paroisse Saint François d'Assise était au rendez-vous avec des mélodies dansantes et savoureuses. Le Père Ilboudo Jean de la Théotokos introduisit la cérémonie en insistant sur les trois raisons de notre rassemblement telles que mentionnées au début.

Les lectures choisies étaient : **Ph 2, 1-14**, Le **Psaume 1, 1-6**, et **Lc 9, 18-26**. A partir de ces textes, le Père Augustin Goytisolo qui prêcha l'homélie s'est plutôt appuyé sur la première lecture pour tirer la leçon du jour. Il partit du constat que la vie de St Ignace apparût être totalement conforme à celle du Christ car dit-il « *La vie de St. Ignace, dans les moments les plus importants, se résume dans l'abaissement, la mort sociale (l'oubli total), et ensuite la reconnaissance de l'Eglise, une sorte de résurrection ecclésiale : vie, passion, mort et résurrection comme Jésus* ». Voilà la ligne directrice et la clé de lecture de toute sa réflexion. Ainsi l'orateur parcourt toute l'histoire de la Compagnie de Jésus selon cette quadruple perspective. Mais la partie la plus interpellante de son homélie résidait dans ceci : Faisant allusion à la tragique suppression de notre Ordre, le Père, très inspiré, s'écria avec grande émotion « *Peut-on dire qu'eux, les jésuites d'alors, étaient totalement innocents ? Probablement non. Même si la plupart ont été très corrects, des bons religieux et prêtres, le risque que St. Ignace avait prévu avait touché certains : l'autosuffisance, et même l'orgueil. Le pouvoir est la chose la plus dangereuse dans la vie des hommes. La vanité et l'orgueil sont une tentation constante de ceux qui ont des qualités et une bonne formation, de ceux qui font des œuvres d'une certaine valeur* ». Ainsi donc, si la Compagnie a été supprimée à un moment de son histoire, c'est en partie à cause de l'orgueil de ses membres : la gloire c'est la gloire de Dieu. Avec un ton assuré et limpide l'orateur a su étreindre son auditoire par des paroles édifiantes et profondes du genre « *Tout vient de Lui et tout doit être pour la gloire du Père et de toute la Trinité* ». Cette leçon claire, vraie mais dure a été pourtant accueillie par un public admiratif, silencieux et paisible. Cette interpellation venait à point nommée et cadrerait bien avec tous les thèmes développés dans les conférences et émissions antérieures.



A la fin de la célébration, un chant d'action de grâces vibrant fit danser toute l'assemblée à la dimension de la générosité du jour. Après les Remerciements de la communauté jésuite, Mgr Léopold Ouédraogo prit la parole et remercia vivement les jésuites pour leur disponibilité, engagement et soutien à l'Eglise du Burkina Faso. Il se dit fier et veut toujours compter sur la générosité des jésuites et sur leur sens du *Magis*. Sur cette bonne note, la communauté fut renvoyée dans la paix et la joie du Christ par le tout nouveau Diacre burkinabè, Justin Ilboudo, sj.

La troisième phase de la fête devait immédiatement les agapes fraternelles. Chacun se retrouva là il où il se sentait à l'aise et se restaura confortablement. Les uns s'empresaient de s'octroyer le *T-shirt* spécialement confectionné pour la circonstance, les autres s'enquéraient du reste des *livrets de la neuvaine du Bicentenaire* imprimés par le Père Jean Ilboudo de la Théotokos pour nourrir la foi de ceux qui croient en notre chère mère, la très petite Compagnie de Jésus. La journée fut vraiment très belle et nous rendîmes de vives actions de grâce à notre Créateur et Seigneur pour une si grande bénédiction.

Wilfried BANABA Sambo, sj.

## VIE DE LA PROVINCE

### *Derniers Vœux*

#### **Abidjan : derniers vœux du Frère Lucien Alidjinou, sj.**

Le vendredi 25 Juillet 2014, les nouvelles de l'appel à la profession perpétuelle de Lucien ALIDJINOU furent rendues publiques. En tant que novice, il avait prononcé des vœux simples et perpétuels de pauvreté, de chasteté et d'obéissance. Le 15 Août 2014, il a prononcé ses vœux perpétuels et il a été reçu comme membre à part entière dans la Compagnie de Jésus.

Trois jours avant la fête de l'Assomption, jour choisi pour ses vœux perpétuels, Lucien se retira dans la prière pour contempler et demander à Dieu la grâce et la faveur de faire son oblation. Le choix de la fête de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie laisse à penser que notre frère s'émerveille de la liberté spirituelle de Marie à dire «Oui» et comment elle a géré son inquiétude sans jamais perdre Dieu de vue.

A la veille de ses derniers vœux, les jésuites de la communauté Saint-François-Xavier d'Abidjan se sont réunis pour accompagner Lucien dans la prière et l'adoration dans la chapelle de la communauté où Lucien dans la présence et l'intimité du Christ à l'autel prononça d'abord son engagement définitif.

À 18 heures du vendredi 15 Août, la chapelle de la communauté fut remplie par des amis, des religieuses, et une « troupe » de jésuites réunis pour prier et témoigner de la profession perpétuelle de notre bien-aimé compagnon. Pour le Frère Lucien, assis juste à côté du tabernacle orné de fleurs de lys calla, c'était une joie unique qui remplissait son cœur que de se voir ainsi assisté. C'était un moment spécial, une grâce extraordinaire à cette étonnante ouverture de l'Eucharistie « qu'il n'espérait plus revivre de sa vie », comme il a témoigné lui-même.

La messe fut officiée par le Père Provincial de la P.A.O., Hyacinthe Loua, avec un vingtaine de prêtres jésuites concélébrant. Lucien, qui a choisi les différentes lectures bibliques du jour, lut la première lecture tiré de *1 Corinthiens 12, 12-30*. Le chœur a amené l'assemblée à chanter les psaumes avec un refrain à l'honneur de la Vierge Marie: « *heureuse es tu Vierge Marie, dans la gloire de ton Fils* »; puis le diacre Patrick Kayembe lut l'Évangile de *Matthieu 25: 1-13*.

Dans son homélie adressée à l'assemblée et à Lucien, le Père Provincial a mis en évidence la crise dans la communauté chrétienne de Corinthe, où il y avait un classement de personnes selon les dons et talents, un classement qui divisait la communauté. Il souligna l'effort de Saint Paul à faire comprendre aux chrétiens de Corinthe que les dons du Saint-Esprit sont donnés à ceux qui ne les méritent pas. Donc, il n'est d'aucune utilité de s'enorgueillir car seul Dieu sait comment, pourquoi et à qui il a accordé les dons. Il a poursuivi en disant que nos dons sont pour l'édification de l'Église tout entière et ceux-ci doivent être utilisés de manière à rendre gloire à Dieu. Il nous invita donc à mettre le meilleur de nous-mêmes au service du bien commun. Il a également mis en évidence la hiérarchie du corps, une hiérarchie qui réside dans la logique évangélique, c'est-à-dire l'exaltation des plus petits « *il jette les puissants de leurs trônes et élève les humbles* ». Il défia la congrégation avec la métaphore du corps en leur demandant, « si nous constituons un corps, est-ce-que les marginalisés et les pauvres ont aussi leur place dans ce corps ? » Il souligna que cette logique évangélique est une disposition divine qui ne donne aucune place à la division et permet plutôt à la sollicitude mutuelle, « si un membre souffre-t-il, tous les membres souffrent avec lui ». Du thème paulinien de la diversité et l'unité du corps, le Père Provincial insista sur deux leçons. Tout d'abord, l'Église comme corps du Christ regroupe l'ensemble du Peuple de Dieu ; et ensuite, ses membres accomplissent une variété de missions : une vocation de prière, une célébration eucharistique, une action apostolique, l'enseignement, l'assistance mutuelle, la charité, le soin des pauvres et des malades. Dans ce portrait, il a atterri sur le rôle des frères dans la Compagnie de Jésus appelés à participer à la même vocation et même mission que leurs compagnons prêtres jésuites. Il passa en revue l'évolution historique du rôle de frères dans la Compagnie. Le Père Provincial a également insisté sur la solidarité entre les membres d'un même corps. Tout en soulignant certains des aspects de la solidarité, comme le service sans

calcul, il a également déclaré que c'est dans ce cadre de solidarité et de liberté que les trois vœux de l'église ; de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, en tirent sens. Il a rappelé que les vœux sont pour le service de la mission. Soulignant le mot «mission», le Père Provincial dit cette mission est toujours donnée. Personne ne se donne une mission. Il réconforta Lucien en disant que la vie jésuite est un risque, mais Dieu est fidèle à ceux qui le suivent. Il invita Lucien donc à ouvrir son cœur sans réserve au Christ qui vient à lui d'une manière plus intense et unique. Il lui recommanda aussi à toujours se confier à la puissante intercession de Marie.

La liturgie s'est poursuivie. Selon la tradition de la Compagnie, après la consécration, Lucien, s'agenouillant devant la Sainte Eucharistie tenue par le Père Provincial, en signe de son abnégation totale à suivre le Christ, prononça ses vœux perpétuels. Ce geste représentait pour lui, et cela, en dépit de sa faiblesse humaine, le signe de son incorporation définitive dans la Compagnie de Jésus.

A la fin de la liturgie de l'Eucharistie, de manière à promouvoir la vocation de frères, la parole fut donnée au frère Michel Taptue, spécialement invité du Cameroun, de partager ses expériences de vie de Frère dans la Compagnie dans un contexte où, la vocation de Frère dans la compagnie est de moins en moins exprimée par les jeunes aspirants. Expériences passionnées et joyeusement partagées, le Frère Michel concluait ses propos par le fait que cette réalité soit malheureusement méconnue par certains de ceux qui sont sensés le connaître. Un dépliant conçu par le père Vincent Foutchantse, à l'occasion des vœux de Lucien, expliquait à cet effet, la place tenue par les frères dans la Compagnie en soulignant le principe selon lequel ils sont des jésuites à part entière à la même vocation religieuse que ceux qui s'orientent dans leur parcours vers le sacerdoce.



Les « mamans de la chapelle » ont également présenté des cadeaux à Lucien et l'ont assuré de leurs prières. De sa part, le Frère Lucien remercia Dieu tout-puissant et remercia également les jésuites qui l'accompagnèrent dans son incorporation ultime dans la Compagnie. Il remercia l'assemblée et le chœur d'avoir prié avec lui. Il appela donc la bénédiction du Tout-Puissant sur eux. Cela nous a emmenés à la fin de la célébration eucharistique. La collation a suivi dans le jardin des pères.

*Jude FORBI, sj.*

## ***Ordinations presbytérales et premières messes***

### ***Tchad***

#### **Ordinations presbytérales et premières messes de DOUNIA CHEFLENGAR Richard et NGUEHORNAN Lwanga**

C'est dans le recueillement et l'allégresse que nous avons célébré, le samedi 28 juin 2014, l'ordination presbytérale de nos deux compagnons Jésuites DOUNIA CHEFLENGAR Richard, SJ et NGUEHORNAN Lwanga, SJ. Cette cérémonie qui s'inscrit dans la vague des ordinations programmées par notre Province pour commémorer le bicentenaire de la restauration de la Compagnie de Jésus, fut célébré en la cathédrale Sacré-Cœur de Moundou par Mgr Joachim KOURALEYO TAROUNGA, évêque du lieu. Ont pris part à célébration : le provincial de la P.A.O, le Rev.P. LOUA ZAORO Hyacinthe, SJ, de nombreux compagnons jésuites venus du Tchad et du Cameroun – 19 au total –, des religieux et religieuses, des prêtres diocésains, ainsi que les membres des familles du P. Dounia et du P. Lwanga ainsi qu'une membre de la CVX de Bafoussam.

Le vendredi 27 juillet 2014, à la chapelle de l'évêché de Moundou, a eu lieu la veillée d'armes. Celle-ci fut présidée par le P. Mbatna Thomas d'Aquin, SJ. Dans une intense atmosphère de prière et de recueillement, qui nous rappelait l'oblation de notre père Ignace aux pieds de Notre Dame

à Mont-serrat, nos deux compagnons se sont entièrement offerts à la grâce et à la miséricorde divine, afin d'avoir la force nécessaire pour mener à bien cette mission à laquelle ils ont été appelés. Le lendemain matin, samedi 28 juin 2014, à neuf heures précises, a commencé la messe d'ordination. La cérémonie s'est ouverte par le mot d'accueil de l'abbé Dominique MBERMBAYE, curé de la cathédrale, suivie de la présentation détaillée de tous les candidats à l'ordination presbytérale – ils étaient cinq au total, dont deux jésuites, deux diocésains et un combonien –.

Dans son mot d'introduction et dans son homélie, Mgr. Joachim KOURALEYO TAROUNGA a manifesté son action de grâce au Seigneur Dieu, pour ce don de nouveaux prêtres. Partant de l'interprétation des textes de la liturgie - Jr 1, 4-10 ; 2Tim1, 6-14-, l'évêque s'est appesanti sur le sens, les buts et les obstacles de la prêtrise. Dans un premier temps, monseigneur Joachim définit la prêtrise comme un don et un mystère de Dieu. Un don parce que Dieu faisait en ce jour don de 5 prêtres dont 3 missionnaires destinés au service de l'Eglise Universelle. L'évêque a noté que la vocation de prêtre est l'œuvre de Dieu qui consacre et destine à une mission. Cette mission est de porter la parole de Dieu. Cela est un mystère qui échappe en grande partie à l'entendement humain et suscite la peur, l'incompréhension qui est le premier obstacle à la vocation de prêtrise. Le résultat est donc le refus et la résistance de tant de jeunes, et l'opposition des parents vis-à-vis de leurs progénitures qui manifestent un désir de suivre aujourd'hui le Christ. Car, être prêtre n'a ni portée, ni sens pour eux. Mgr Joachim a donc demandé à l'assistance d'aller méditer la parole de Dieu adressée à Jérémie.

Ensuite, l'accent a été mis sur la prêtrise comme don reçu de Dieu à l'imposition des mains pendant laquelle on reçoit les dons de l'Esprit Saint. Sur cette note, l'évêque a exhorté l'assistance aussi bien que les ordinands à entretenir, activer et raviver les dons reçus à l'ordination. Car disait-il : « l'enfant doit être protégé et le mari doit être entretenu » ou encore « le feu de la forge ne brûle pas tout seul » reprenant deux proverbes Ngambaye pour spécifier que les prêtres doivent entretenir leur ordination par la lecture, la prière et la disponibilité à leur apostolat. L'évêque a aussi dit que la prêtrise est un ministère de réconciliation et de service qui invite à l'humilité. Il ajoute aussi que « tant d'hommes sont défigurés et déshumanisés dans notre monde d'aujourd'hui et le prêtre a pour mission de leur montrer le visage du Christ » par la promotion de la valeur de l'amour, du service et de la paix. Ainsi, le cœur du prêtre doit être modelé par l'Esprit Saint, pour le rendre sensible aux souffrances des hommes et des femmes ; car le ministère du prêtre, l'incline sur l'amour du pécheur et ce faisant il doit



avoir un amour préférentiel pour les pauvres et les pécheurs.

En outre, l'évêque a invité l'assemblée à porter un témoignage d'amour aux prêtres. Aux jeunes prêtres, il a demandé d'être des hommes de miséricorde, et de savoir porter les soucis de leurs frères et sœurs. Enfin, pour clore son homélie, l'évêque a invité les jeunes à se donner davantage à la mission du Seigneur, et les parents à les y encourager.

A la suite de ce riche enseignement sur la prêtrise, le collègue presbytéral présent a procédé à la cérémonie de

l'ordination proprement dite. Nos deux confrères ont été ordonnés prêtres de Jésus-Christ avec les trois autres, à la grande satisfaction des parents, proches, amis et connaissances. Après la cérémonie d'imposition des mains, chaque congrégation est allée habiller ses nouveaux ordonnés. Les pères Narcisse TAKONG, SJ et KOULYO DALROH, SJ ont accompagné les nôtres pour les vêtir majestueusement dans leur habit de prêtre. La musique et les chants bien choisis s'arrimaient parfaitement et la belle et mélodieuse voix des chorales Ngambaye et francophone ont fait prier et

danser plus d'un. Et l'ensemble de prêtres présents à la cérémonie ont, avec les accolades fraternelles, accueillis leurs nouveaux confrères dans le sacerdoce. Après la célébration, les familles des ordinands nous ont accueillis pour le repas préparé dans la famille de Richard.

Le lendemain, dimanche 29 juin 2014, il est 8heures 30mn, nous voici de retour à la cathédrale où ont lieu les ordinations pour la première messe ou la messe des prémisses du père DOUNIA CHEFLENGAR Richard, SJ. Tout était réuni encore une fois pour rendre la fête belle. Le compagnon a choisi les textes de la célébration du Sacré-Cœur qui est la fête patronale de la paroisse pour exhorter ses paroissiens et paroissiennes. L'homélie du père Richard était focalisée sur « le faire-mémoire d'un peuple » sinon le rappel de notre histoire comme des êtres situés dans le temps et l'espace pour nous souvenir des bienfaits de Dieu dans notre vie. Il a invité les fidèles de la paroisse Sacré-Cœur à faire la même expérience aujourd'hui. Après un déroulement normal de la messe dite en Français et Ngambaye, les parents et les amis ont apporté les présents du travail de leurs mains et de leur culture pour montrer leur reconnaissance, fierté et joie d'avoir un des leurs devenir serviteur et entièrement consacré à Dieu. A la fin de la messe, le compagnon Richard a pris la parole pour dire sa gratitude à Dieu, remercier la famille, les amis et les proches.



Puis, un temps fut accordé au père Provincial pour parler des apostolats de la Compagnie de Jésus au Tchad suivi d'une présentation de tous les compagnons présents à tour de rôle : chacun disant son nom, son pays d'origine et sa mission et le pays dans lequel il exerce son ministère. Ensuite, la parole fut accordée à la famille de Richard pour présenter ses remerciements à la Compagnie pour ce qu'elle fait pour Richard et à l'évêque qui les a ordonnés. Tout était bien achevé avec une réception pour repas mais la mission vient juste de commencer pour les deux compagnons car les jumeaux doivent dire des messes de prémisses dans les villes et localités où ils ont leurs parents et dans lesquels on les a invités.

Une semaine après la célébration de Moundou, nous nous sommes rendus à Bédaya le 06 juillet 2014, pour assister à la joyeuse et belle célébration de la première messe du père NGUEHORNAN Lwanga. En effet, la cérémonie a commencé à 8h 30mn et la population de Bédaya était massivement sortie pour venir témoigner et rendre grâce avec un des leurs qui a été appelé au service du travail de la parole de Dieu. La procession faisait son entrée sous la mélodieuse musique royale avec un calme profond et priant. Le père était assisté dans cette célébration par le père Narcisse venu du Cameroun pour les ordinations et les premières messes, le curé de la paroisse saint Joseph de Bédaya et le père Pascal DJIMOGUINAN, SJ. Il faut aussi noter la présence des scolastiques de Yaoundé, de Sarh et Harare et la très forte délégation du jumeau Richard venue de Moundou. Le père Lwanga célébrait cette première messe pour ses parents, ses amis et camarades de classe aussi bien vivants que morts, mais pour ceux qui sont morts pour que Dieu leur accorde une place à ses côtés. Dans une liturgie rythmée et colorée, la messe fut célébrée. Et les anges du ciel se sont joints à nous pour nous aider dans la prière car « chanter c'est prier deux fois » et la chorale de Bédaya a su le faire. Dans son homélie, le père Lwanga est parti du principe et fondement des Exercices spirituels de Saint Ignace pour exhorter le peuple à savoir chercher le sens et l'importance de leur but d'existence sur terre. Il était question de s'approcher de Dieu pour qu'il élève l'homme. Après ce prêche riche d'enseignement sur l'amour de Dieu et des autres, le père Lwanga a baptisé une fillette comme pour marquer sa première fille spirituelle comme prêtre. A la fin du rite eucharistique et de la communion, c'était dans la gaieté et la joie qu'on apportait les dons et les cadeaux pour encourager le fils, l'ami et le frère Lwanga dans sa mission et lui dire combien l'on est fier de lui aux sons, rythmes et danses *Sai*. La séance des remerciements, de présentation de la famille et des compagnons présents a clos la cérémonie à 12heures 15mn. Le rendez-vous est pris pour 13h au presbytère de Bédaya pour un

copieux repas avant la réception des parents au centre Fatima de Bédaya pour un autre repas avant le retour à Sarh et le départ des compagnons venus de Douala et Yaoundé. La célébration était simple et belle.

Que Dieu féconde l'apostolat des deux compagnons dans son champ apostolique.

*Theodore NOUDJITOLLOUM, sj.*

## *Côte d'Ivoire*

### **Ordinations presbytérales à Abidjan de Clément Kouassi Kouame et de Pierre Claver Kouassi Kobry.**

Le Samedi 12 Juillet 2014 a été un jour spécial, une journée pleine de bénédictions à Abidjan. Une grande foule, sous un ciel bleu et ensoleillé, s'est rassemblée pour célébrer avec faste l'ordination de dix diacres et de trois prêtres. Parmi les candidats à l'ordination sacerdotale, s'y trouvaient deux de nos compagnons jésuites: Kouassi Kouamé Clément et Kouassi Kobry Pierre Claver. Fortifiés par une retraite spirituelle de 5 jours avant leur ordination, les *ordinandi*, vêtus d'aubes blanches ont été directement conduits par l'Esprit Saint à la Paroisse Notre Dame de Treichville. Dès 9h00, la procession vers l'autel a marqué l'ouverture de la sainte liturgie d'ordination. Tandis que les



séminaristes du diocèse d'Abidjan chantaient l'hymne d'entrée, Mgr Boniface Ziri et les autres ministres de l'Eucharistie s'acheminaient vers l'autel.

Dans son homélie très accessible adressée aux futurs diacres, prêtres et à toute l'assemblée présente pour la cérémonie, Mgr Boniface Ziri a souligné la sollicitude de Dieu envers ses créatures en rappelant que, le Seigneur, depuis le temps de la création, a toujours appelé les gens à lui consacrer leur vie entière. Après quoi, il a remercié les parents, les familles, les formateurs, les congrégations religieuses respectives et tous ceux qui d'une manière ou d'une autre, ont soutenu les candidats dans leur marche vers le sacerdoce.

Poursuivant son homélie, il a souligné le piège de la société moderne qui offre d'immenses possibilités de progrès, le piège de la superficialité : une vie vécue à la façade sans racines dans la profondeur humaine, spirituelle et morale. S'inspirant des textes bibliques du jour (1Timothé 4, 12-16 ; Ps 22 (23) ; Mc 5, 35-45), il a appelé les futurs prêtres et diacres à un sens de gratuité, de responsabilité dans le service. Il leur a demandé de glorifier le Seigneur par leur vie; les a invité à une vie de prière intense et régulière, à la maîtrise de soi et à être des contemplatifs dans l'action. Il a ensuite fait remarquer qu'un prêtre, sans cette familiarité et cette communion avec le Seigneur dans la prière et le service, est semblable à un cadeau empoisonné à l'Eglise et à la société toute entière. Par ailleurs, il leur a rappelé que, par les Ordres sacrés, Dieu met en eux sa confiance et une marque indélébile que personne sur terre ne peut défaire. Ces Ordres sacrés visent le service du Christ au milieu des gens. En outre, le prélat les a mis en garde contre la recherche des honneurs, les a invités à agir avec humilité et simplicité dans un monde de domination et de volonté de puissance, où les grands font sentir leur pouvoir. Il a enfin présenté la mère Theresa comme un modèle contemporain de service et de don de soi à imiter et a invité les *ordinandi* à la docilité, la chasteté, la vigilance, la qualité, la rigueur, la confiance dans le Seigneur.

La cérémonie s'est poursuivie avec le rite d'ordination des diacres suivie par celui des prêtres. Une fois les rites terminés, dix hommes furent élevés à l'ordre des diacres et trois à l'ordre des prêtres. Pendant que le chœur et toute l'assemblée exécutaient un chant d'action de grâces, une joie sans

précédent rayonnait sur les visages des nouveaux ordonnés. Ces derniers se sont déplacés pour embrasser leurs familles assises sur les premiers bancs face à l'autel. Après cette effusion des cœurs en joie, les nouveaux diacres commencèrent leur service à l'autel par la préparation de la table eucharistique tandis que les trois nouveaux prêtres rejoignirent le collège de prêtres pour la concélébration avec l'évêque.

Une fois la cérémonie de la liturgie terminée, la Communauté jésuite St François Xavier (SFX) d'Abidjan a accueilli la réception circonstancielle de nos deux compagnons. Il convient de noter que la réception a été bien pensée et mis en place par le groupe MEJ en collaboration avec les familles des deux nouveaux prêtres et les pères jésuites de la communauté SFX. Le Père Vincent Foutchantse s.j. a conduit les augustes convives dans une action de grâces avant le repas. Peu après l'ouverture de la cérémonie de réception, Mgr Boniface Ziri, de façon inattendue, a honoré les élus du jour et leurs invités de sa présence. Après avoir reçu de très fraîches bénédictions des deux nouveaux prêtres, la foule les a poussés à danser le fameux « zoko » qui a assuré une atmosphère d'amusement et de ravissement. Au coucher du soleil, le père Valère Nkouaya a dit la prière d'action de grâces et de conclusion qui a marqué la fin de cette journée de célébration joyeuse.

Le dimanche 20 juillet, les deux nouveaux prêtres ont célébré conjointement leur première messe d'action de grâce à la Paroisse St. Jean-Baptiste d'Abobo-Avocatier présidée par le Père Pierre Claver Kouassi Kobry, entouré de compagnons (dont José Rodriguez, jésuite colombien venu de France pour l'occasion) et amis. De nouveau, une autre messe d'action de grâce, cette fois ci présidée par le Père Clément Kouassi Kouamé, a été dite par les deux prêtres le dimanche 27 juillet à la paroisse Saint Jean-Marie Vianney de Vridi-Cité. Au moment où nous achevons la rédaction de cet article, les nouveaux prêtres continuent à rendre grâce au Maître de la vigne.

*Jude FORBI, sj.*

## Congo

### Ordinations sacerdotales à Brazzaville

Les compagnons présents à Brazzaville ont commémoré le bicentenaire de la restauration de la Compagnie avec la grâce de voir deux de nos compagnons jésuites ordonnés prêtres.

Cette célébration a été précédée d'une adoration à la veille le vendredi 25 juillet 2014. Cette adoration au cours de laquelle nous avons confié nos deux candidats au sacerdoce au Seigneur pour qu'il les conduise selon son cœur.

Il était 10h30 à la Cathédrale Sacré Cœur que débuta la célébration de l'ordination de deux nos compagnons Bazebizonza Raphaël et Mapouata Bimokono Nardini Cédric. Cette cérémonie a réuni plus d'une quatre vingtaine de prêtres autour du Monseigneur Anatole Milandou, Archevêque Métropolitain de Brazzaville. Malgré la tension diplomatique entre Brazzaville et Kinshasa ces derniers mois, quelques compagnons ainsi que les amis de nôtres ont bravé ces difficultés pour venir nous assister lors de cette cérémonie. Parmi les Pères venant de Kinshasa, on peut noter la présence des Pères Benoît Mbuyi qui a dirigé la retraite des ordinands, et George Katumba ainsi que trois scolastiques de la PAO aux études de philosophie. Le Père Fidèle Dolo est également venu de Bangui pour la circonstance. On note au passage la présence de quelques amis venus du Togo pour la cérémonie.

Pendant les rites presbytéraux, le Père Adré Bakatoula dans son rôle de Diacre Principal du jour, invite ceux que devaient être ordonnés de s'avancer. Après cette invitation du diacre, le Père Provincial a fait une brève présentation de nos deux compagnons ordinands. Puis vient le tour du Provincial des spiritains de présenter le troisième ordinand qui est de la congrégation du Saint Esprit.

Etant donné que cette célébration se déroule dans un contexte assez particulier, au cours de son homélie, Monseigneur Anatole Milandou a exprimé sa reconnaissance à la Compagnie de Jésus pour les deux cents ans de service dans l'Eglise universelle après la restauration. Puis il a pris du temps pour retracer l'historique de la compagnie de Jésus à l'assemblée présente. Mgr Anatole Milandou en s'adressant aux ordinands, mentionne que, celui qui s'engage sur le chemin du service du Seigneur doit également soigner sa vie spirituelle. Puis s'adressant aux fidèles chrétiens présents, il a insisté sur

le temps assez long que l'Eglise met pour la formation des prêtres, cela dans le but d'interpeller les chrétiens qui se liguent derrière les faux pasteurs.

Après l'homélie de Mgr Anatole Milandou, suivront le rite de l'ordination proprement dit. Une fois terminé le dialogue entre l'Evêque et les ordinands ainsi que la litanie des saints, l'Evêque et les différents prêtres présents à la cérémonie, ont imposé les mains sur les nouveaux prêtres.

Au terme de la partie liturgique de cette cérémonie, le Père Provincial a pris la parole au nom de la Compagnie universelle pour dire un mot de remerciement à l'endroit de l'ordinaire du lieu. Le Père Provincial a également adressé sa gratitude aux parents des nouveaux prêtres en les faisant lever et demander à l'assemblée de les applaudir. En fin il a encouragé les nouveaux prêtres à persévérer dans leur engagement à la suite du Christ.

Au sortir de la messe, l'Archevêque a invité tous les jésuites et spiritains à prendre un apéritif dans son salon. Après l'invitation de l'Archevêque, nous nous sommes rendus à Javouhey chez les Sœurs de Joseph de Cluny pour recevoir nos invités, car c'est là que nous avons organisé notre réception faute d'espace en communauté. Puis le soir, nous nous sommes également rendus à la Paroisse Saint Pierre Claver pour fêter avec les familles de nos nouveaux prêtres. Le dimanche après les ordinations, nos compagnons Raphaël et Cédric ont dit respectivement leurs premières messes dans la chapelle des Sœurs des pauvres et à la Paroisse Saint Esprit de Mougali. À l'issue de cette messe, un apéritif a été offert chez les Sœurs des pauvres et un repas à la Paroisse Saint Esprit de Mougali.

*Tobian Amen NOUBAISSEM, sj.*

## *Cameroun*

### **Ordinations presbytérales à Douala**

« Me voici Seigneur, je viens faire ta volonté » (Ps 39). Nos compagnons Désiré Ayina, Julien Ndongo, Harris Tombi, Alpha Lindjo, Jules Soh et Aubin Kengne ont bien voulu actualiser ces propos du psalmiste le 2 août 2014 en la mémoire de St Pierre Favre, premier prêtre de la Compagnie de Jésus. A la veille d'un tel événement et dans la pure tradition ignacienne, s'est tenue une adoration eucharistique (le 1 août 2014) dirigée par le P. Alain Renard en la chapelle du Centre Spirituel de Bonamoussadi. Y ont pris part le Père Provincial, Hyacinthe Loua, les jésuites présents à Douala ainsi que les amis des ordinands venus d'Europe et des Etats-Unis.



C'est fort du soutien du Seigneur que nous avons convergé vers la cathédrale saints Pierre et Paul de Douala pour assister aux ordinations presbytérales de nos compagnons et rendre grâce au Seigneur pour la célébration du bicentenaire de la restauration de la Compagnie de Jésus. En effet sous un ciel plutôt nuageux avec quelques fines gouttes de pluie, nous avons réalisé que l'appel lancé par le Seigneur à nos compagnons ne retournerait pas à lui sans avoir accompli son effet. C'est dans cette dynamique qu'aux alentours de 9h20, le P. Thomas Mbatna a procédé à la présentation des futurs prêtres avant le début de la Messe à 9h30. Présidée par Mgr Samuel Kléda, Archevêque métropolitain de Douala, cette messe a été concélébrée par un nombre important de jésuites présents au Cameroun, venus d'Europe, des Etats-Unis et du Canada. Cette présence remarquable de jésuites venus d'autres



continents n'était pas fortuite. C'est pourquoi, il est revenu au P. Thomas Mbatna de situer ce double événement dans son contexte au début de la Messe. Ainsi il a pu signifier que ces ordinations presbytérales s'inscrivent dans la célébration du bicentenaire de la Restauration de la Compagnie de Jésus qui se veut une occasion de réflexion, de prière et d'action de grâce. C'est donc logiquement qu'à la procession évangélique, le peuple chrétien a laissé éclater sa joie et son enthousiasme d'accueillir la Parole de Dieu qui est source de la vie et autour de laquelle doit se construire la vie de tout chrétien en général et des ministres consacrés en particulier.

En effet, se basant sur les différents textes choisis pour la circonstance (Is 61, 1-3 / Ps 39/ 1 Pi 5 ,1-4/ Mt 5, 13-16), Mgr Samuel Kléda a indiqué que le Seigneur appelle des hommes de plus près pour être ses témoins et « pour proclamer la Bonne Nouvelle ». Loin d'être un exercice de discours vain, c'est un « appel au témoignage de vie » qui consiste à « conformer sa vie à la volonté du Seigneur » comme saint Paul a su le faire. Et ce, afin « d'être et de demeurer sel et lumière de la Terre ». D'où la double exigence de mener une vie d'union intime au Christ et d'être son témoin dans le monde. Car être lumière du monde consiste pour le prêtre « à accueillir la parole et à se laisser transformer par elle comme le rappellent les documents conciliaires (cf. Dei Verbum § 25) ». Aussi, a-t-il invité nos compagnons à s'approprier d'une manière particulière l'exhortation de saint Pierre (1Pi5 ,1-4) « pour découvrir leur vocation » qui est un apprentissage quotidien à devenir un prêtre serviteur qui cherche à donner un sens à sa vie à travers le ministère reçu.

Après cette homélie dense en enseignement, les rites de l'engagement des futurs prêtres et de l'ordination s'en sont suivis dans une ambiance priante afin que se réalise la promesse du Seigneur à l'égard de ces fils d'Ignace. C'est dans ce silence de prière comparable à celui du Cénacle qu'a surgi soudain une clameur de joie à la vue des nouveaux prêtres revêtus de leurs vêtements sacerdotaux. Puis laissant place à nouveau à la prière, la Messe a suivi son déroulement habituel avec la liturgie eucharistique. La messe tirant à sa fin, il est revenu au P. Jules Soh de s'exprimer au nom des nouveaux prêtres pour rendre grâce au Seigneur qui a fait des merveilles pour eux en les appelant au presbytérat. Après quoi, il a tenu à exprimer leur gratitude à Mgr Samuel Kléda, à tous les supérieurs, au Fr. Michel Taptue qui a prêché leur retraite ainsi qu'au P. Jean Roger Ndombi (présent pour la circonstance) qui les a tous admis dans la Compagnie de Jésus. Il n'a pas omis de rendre un vibrant hommage à leurs différentes familles qui constituent « les principales bienfaitrices des communautés religieuses et des diocèses ». Quant au P. Hyacinthe Loua, après avoir réitéré les remerciements à Mgr Samuel Kléda et aux familles des nouveaux prêtres, il a tenu à faire une brève promotion de la place des frères dans la Compagnie de Jésus et à exhorter tous les jésuites à s'inscrire dans cette dynamique de promotion de la vocation des frères au sein de notre province. Sous le coup de 12h 47, cette belle cérémonie a pris fin avec la bénédiction finale de Mgr Samuel Kléda.

Dans la continuité de cette joie, et à l'instar du Seigneur qui invite ses disciples à donner eux-mêmes à manger aux foules venues l'écouter, un repas a été partagé au sein du collège Libermann. Honneur et gloire au Seigneur qui continue de susciter des vocations au sein de notre province.

*Augustin KOFFI, sj.*

### **Messe d'action de grâces et première Messe du Père Harris Tombi à Bonamoussadi**

Le dimanche 03 août 2014, la paroisse Notre Dame de l'Annonciation de Bonamoussadi a accueilli la première messe du père Harris Tombi et la messe d'action de grâces des six nouveaux prêtres jésuites ordonnés la veille par Mgr Samuel Kléda, Archevêque métropolitain de Douala. Citons, en plus du célébrant des prémisses, Désiré Ayina, Julien Ndongo, Alpha Lindjo, Jules Soh et Aubin Kengne.

Le sol est fortement trempé, et le ciel gris. Pourtant le temps orageux d'août n'a point découragé les fidèles à venir massivement prendre part à cette messe-événement. Autour des six nouveaux prêtres on pouvait remarquer la présence d'une multitude de prêtres parmi lesquels les Pères George Jriener et Gilbert Sunghera venus des U.S.A, le Père Juanjo Aguado d'Espagne ainsi que les Pères Jean Roger Ndombi, Eric Goeh-Akue et Jean-Marie Quenum.

Suite à la présentation du Père Tombi par son parrain Yves Djofang s.j., un mot d'accueil a été adressé par le Père Alain Tang s.j., Curé par intérim de la paroisse N.D.A., à l'endroit des honorables invités et de l'assistance.

En ouvrant cette célébration eucharistique, le Père Tombi a invité le peuple de Dieu à rendre grâce au Seigneur pour le don du sacerdoce à ses six ouvriers apostoliques. Il poursuivit par la bénédiction de l'eau suivie de l'aspersion avec l'aide de ses compagnons prêtres.

Nous avons ensuite eu droit à une joyeuse procession de l'évangélique ponctuée par des chants et des pas de danse exécutés par les membres de la *Catholic Men Association* (CMA) de la paroisse sous les youyous du peuple de Dieu. La première lecture, extraite du livre d'Isaïe (Is. 55, 1-3) soulignait la sollicitude de Dieu pour son peuple assoiffé et affamé. En harmonie avec la parole du prophète Isaïe, le psaume 144 a rappelé combien le Seigneur comble avec bonté tout ce qui vit. A travers la seconde lecture (Rm. 8, 35-39), saint Paul a réaffirmé que « rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus Christ notre Seigneur ».

Dans son Homélie, en partant des textes du jour, c'est-à-dire du 18<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire de l'année A, le Père Jacquineau Azetsop a rappelé aux jeunes prêtres et en particulier au Père Harris les exigences du sacerdoce jésuite : un sacerdoce marqué par la *magis*. Les jésuites sont des hommes humbles pour qui le Christ est le fondement, des hommes prêts à rendre des services humbles, de vrais hommes d'Eglise. En tant que jésuite, a-t-il dit, notre vie est donnée pour les autres. D'où la nécessité de se laisser nourrir par la manière de procéder du Christ pour regarder le monde comme Dieu le voit et servir nos frères avec la compassion du Christ-Bon Pasteur. En donnant comme modèle de prêtre jésuite, les Pères Arrupe, Hurtado, Matungulu, Hebga et Mveng, le père Jacquineau a exhorté ses jeunes confrères dans le sacerdoce à s'affranchir des attitudes fratricides qui mettent à mal l'union des cœurs et s'émanciper des paradigmes de l'hypocrisie. Pour vivre leur sacerdoce à la manière d'Ignace, c'est-à-dire comme des prêtres réformés, les nouveaux prêtres ont été invités à tendre au *Magis* en comptant davantage sur le Seigneur et tout en évitant deux écueils : celui de pactiser avec un ordre social qui promeut le mal, et celui de se maintenir dans un esprit carriériste.

La liturgie eucharistique fut l'occasion pour les nouveaux prêtres de mettre en pratique l'appel du Seigneur dans l'évangile du jour : « donnez-leur vous-mêmes à manger. » Avec joie et enthousiasme, ils ont apporté le Christ au Peuple de Dieu, émerveillé devant cette manne d'ouvriers apostoliques, frais émoulus des pépinières de la Compagnie de Jésus. Rien d'étonnant à ce que les fidèles exprimèrent leur gratitude par des offrandes tassées, secouées et débordantes aux nouveaux prêtres. Signalons qu'un don fut fait à la Province.

Vint enfin, le moment des allocutions. Le représentant de la famille d'Harris saisit l'occasion pour exprimer toute la fierté, la joie et la gratitude de cette grande famille. A sa suite, Mme Fonong, maire de Douala 5<sup>ème</sup>, avec la verve qu'on lui connaît, traduisit sa reconnaissance pour la contribution de l'Eglise à l'édification de la nation camerounaise et la préservation de la paix. Une attention particulière fut accordée aux « Amis de la Compagnie de Jésus » qui furent présentés à toute l'assistance par le Père William Tcheumtchoua.

Avant la bénédiction solennelle, le Père Alain-Michel eut un mot de remerciement à l'endroit de toute l'assistance et en particulier de nos illustres invités. La fête trouva un prolongement naturel dans le banquet de mets exquis et de vins capiteux qui fut offert en cette mémorable occasion dans le nouveau hall de la paroisse.

*Césaire ZORO, sj.*

## *Bénin*

### **Ordination presbytérale de Victor Yétongo TITO le 2 août 2014 à Cotonou**

Deux semaines auparavant, Victor est revenu de Madrid. La veille au soir, toute la communauté (Charles Agbessi, Yves Richard, Philippe Habada, Mathieu Gnanwe, Agossou Allangbé, Aristide Dossou, Christian Abitan et Kofi Agyapong de l'ANW) avec lui adorent ce très Saint Sacrement qui lui sera bientôt confié.

Le samedi 2 août 2014, à partir de 9h30, plus de deux cent prêtres viennent en procession emplir le chœur et les transepts de la cathédrale. Deux ou trois parents par ordinand ont eu place dans la nef. Sur la cour, des milliers de fidèles suivent la cérémonie grâce à de grands écrans et à une bonne

sonorisation. Ils étaient vingt-six à être ordonnés ce jour-là à la Cathédrale Notre-Dame de Cotonou devenue vraiment exigüe pour la circonstance. Contrairement à l'année dernière, tous les candidats au presbytérat, qu'ils fussent religieux ou diocésains, ont été ordonnés le même jour par son Excellence. Au nombre des religieux il y avait un Jésuite, deux Camilliens et deux Salésiens. Les prêtres présents étant trop nombreux, la procession d'entrée a été faite seulement par l'Ordinaire du diocèse, ses plus proches collaborateurs, les recteurs de séminaire, les supérieurs majeurs ainsi que les ordinands. Comme prévu dans le rituel des ordinations, le début de la célébration a été marqué par l'appel des candidats et leur élection par l'Archevêque. Ce dernier regarde les ordinands se lever à l'appel de leur nom, sollicite le témoignage de son vicaire général et décide : « Nous les choisissons comme prêtres ». Première salve d'applaudissements et chant du Gloria.

La Parole de Dieu bien écoutée, Monseigneur expose avec simplicité et profondeur. L'Ordinaire du lieu a situé le sacerdoce du prêtre dans celui de Jésus-Christ et donc dans le cœur même de la Trinité. L'origine du sacerdoce, dit-il, c'est que Dieu s'est mis au service de sa création en y envoyant son propre Fils. Dieu précède le prêtre dans le don de soi et le service qu'il doit rendre au monde. D'où la dépendance que les nouveaux ordonnés devront cultiver vis-à-vis de Lui, en vue d'un ministère fructueux. Il a exhorté les heureux du jour à garder une conscience claire de la dignité de leurs nouvelles charges, à se montrer dignes d'elles. Il a recommandé à Victor et aux autres ordinands de continuer à s'éduquer pour devenir toujours plus pauvres, plus chastes et plus obéissants.



Devenant parfois très concret, l'Archevêque a mis en garde les futurs prêtres contre la course à l'enrichissement, les relations coupables avec les jeunes filles et les femmes, l'indocilité qui fait que certains mettent leur sacerdoce et leurs charismes au service de groupes sectaires ou peu recommandables. En outre, il a exhorté les ordinands à aimer l'Eglise et à la chérir.

La célébration a ensuite suivi son cours normal avec l'engagement des ordinands, la litanie des saints, l'imposition des mains, la prière consécratoire et les rites complémentaires. C'est à travers ces rites habituels mais toujours riches de signification que Victor Tito a reçu la grâce du sacerdoce et est devenu « collaborateur des évêques ». Lui sont assignés désormais dans l'Eglise de Jésus-Christ les charges d'enseignement, de sanctification et de gouvernement. Après la messe d'ordination, une réception a eu lieu dans l'enceinte même de la Cathédrale de Cotonou.



Les invités ont ainsi pu fraterniser et reprendre des forces pour la route. Avec le calme qu'on lui connaît et son sourire lumineux, notre compagnon a béni de grand cœur les nombreuses personnes qui venaient à lui, en quête des grâces de Dieu dont ses mains débordaient.

Le lendemain matin à 11h, au Centre pastoral de Ouando à Porto-Novo, le Père Tito a dit sa première messe. Il y est parrainé par l'abbé Massolokonon Vincent, un oncle à lui et entouré pour la circonstance des Pères Christian Abitan, Aristide Dossou et

Léon Hounsa, venus d'Abidjan. Ce fut une belle célébration conduite de main de maître et dans une

grande ferveur, au milieu d'une foule de parents, amis et connaissances, tous émerveillés du don de Dieu à Victor. L'homélie a été faite par l'Abbé Vincent, et le mot de remerciement de la Compagnie prononcé par le Père Aristide. Après la messe, un bon repas a été servi à tous les invités.

*Christian ABITAN, sj., Yves RICHARD, sj. et Agossou ALLANGBE, sj.*

## Togo

### Ordinations presbytérales à Lomé

En cette année 2014 où la Compagnie de Jésus commémore le Bicentenaire de sa Restauration, elle se réjouit en communion avec l'Eglise famille de Dieu au Togo ainsi qu'avec l'Eglise Universelle, pour les cinq nouveaux ouvriers que le Maître de la moisson dans sa bienveillance envoie dans sa vigne.

En effet, c'est ce samedi 09 Août 2014 à la paroisse Saint Antoine de Hanoukopé (Lomé), en la fête de Ste Edith Stein (philosophe, carmélite et martyre), religieusement connu sous le nom de Thérèse-Bénédictine de la Croix, que Dieu, la Vérité, s'est manifesté à travers ses choisis et à son peuple fidèle. A 8h30, comme le prescrivait l'ordre du jour, le porte-croix au-devant d'une magnifique procession s'avancait vers l'autel de l'Eglise Saint Antoine de Padoue où vingt-un ordinands dont cinq jésuites, trois comboniens, six franciscains, trois SVD et quatre Sma, recevront le sacrement de l'ordination.

Les textes de méditation proposés pour la circonstance sont les suivants : Os. 2,16b.17b.21-22 ; Ps. 45(44) ; Mt. 25,1-13. La vie d'Edith Stein, notamment sa quête de la vérité, Dieu ont constitué la charpente de l'homélie de l'Archevêque Mgr. Denis Komivi Amuzu-Dzakpah. Ce dernier a invité Augustin Atsikin, Guy Savi, Constant Bossou, Cosmas Dewornu, Jean-Paul Savi et compagnons :

Fabrice Giovanni  
Agbétiafa, Salomon  
Adatana, Christophe  
Bamana (Comboniens) ;  
Rolland Tiem, Edouard-  
Aimé Nouchet, Alexis  
Mensah, Abel Niandoh,  
Pierre Auguste Kacou,  
Dieudonné Goutchabe  
(Franciscains : Ofm) ;  
Emmanuel Dogbe, Georges  
Kamale, Aurès da Silva  
(SVD) ; Pierre-Paul  
Dossekli, Raphaël  
Tchassiwa, Victor Aziabli,  
Walter Ghislain (Sma), à  
être des quêteurs de la  
Vérité : Dieu. Cette quête



doit revêtir l'étoffe de la confiance absolue en Dieu à travers la pauvreté (abandon total à Dieu), la promotion de la paix : le prêtre est une personne qui rassemble et qui construit *avec* et ensemble. Le témoignage de vie et le souci d'un ministère fructueux et rayonnant fort d'une excellence dans le vécu des vœux sont les exigences de la « Sequela Christi » que l'évêque a rappelé aux ordinands dans la partie conclusive de son homélie.

Par ailleurs, des compagnons, parents (es), proches et sympathisants (es) n'ont pas été favorables pour se faire conter l'événement. Ils ont effectué le déplacement. Nous avons notés la présence des compagnons à l'exemple du père Jean-Roger Nombi, du père Paterné-Auxence Mombe ainsi que des compagnons en vacances. Le père provincial était représenté par le père Eric-Joël Goeh-Akue. La communauté de Cotonou était fortement représentée. La province de Californie était représentée par le père Georges Quickly.

A la fin de la cérémonie, les nouveaux prêtres ont eu droit à l'ovation des fidèles, aux bains de foule pendant lesquels ils étaient essentiellement sollicités et presque tirillés pour les bénédictions secondes, premières et personnalisées après la toute première en Eglise sur la famille de Dieu. Les séances photos battaient concomitamment leur plein.

Enfin, les compagnons, les familles, parents, amis (es), sympathisants se sont dirigés dans les locaux voisins pour partager et offrir à Dieu ce que sa main nous a donné dans sa bonté, dans sa miséricorde et dans sa bienveillance.

*Boris Tete EDOH, sj.*

## ***Nouvelles de Brazzaville***

### **Atelier d'information, d'éducation et de communication sur les IST/VIH/SIDA au CERC de Brazzaville.**

L'Atelier d'information, d'éducation et de communication sur les IST/VIH/SIDA s'est tenu les 29 et 30 juillet 2014 dans la salle de conférence du CERC BRAZZAVILLE à l'initiative du Réseau



Jésuite Africain de lutte contre le SIDA (AJAN). Il a été conduit par Mr Euloge VIHO, collaborateur du Centre Espérance Loyola (CEL) de Lomé – TOGO, en direction d'une vingtaine de jeunes dont les âges varient entre 15 et 25 ans. Ces jeunes lycéens et étudiants font partie de l'ONG « MOKILI MWINDA » de Mr Job MBENGUET.

Après les présentations d'usage et la formulation par les participants de leurs attentes vis-à-vis de cet atelier, Mr VIHO a souligné les points suivants. Il a d'abord présenté les modes d'infection du VIH/SIDA : voie sexuelle, voie sanguine et voie de la mère à l'enfant. Dans le même sens, il a parlé des modes

de prévention qui dépendent des modes d'infection. Ainsi l'infection par voie sexuelle peut être prévenue par la pratique de l'abstinence pour les non-mariés, et l'observance de la fidélité pour ceux qui sont mariés. Quant à la question du port de préservatif, force est de constater que son efficacité n'est pas à 100% selon les fabricants de ce moyen de prévention. Alors la question s'est posée de savoir s'il faut se protéger en partie ou en intégralité. Aux jeunes qui ont voulu contourner la question du mariage par le non-dit d'un contrat implicite de fidélité entre partenaires libres de toute contrainte conjugale, le communicateur a fait remarquer le risque d'avoir affaire à une personne qui n'a de compte à rendre à qui que ce soit en cas d'infection. La prévention adaptée à l'infection par voie sanguine est d'avoir des objets tranchants et coupants personnels : lames, rasoirs, aiguilles, tondeuses, couteaux, etc. Enfin la prévention du cas de l'infection de la mère à l'enfant requiert le test de dépistage de la mère dès la grossesse, avant l'accouchement et l'arrêt de l'allaitement du bébé à partir du huitième mois. L'orateur a ensuite montré les avancées des Anti Retro Viraux (ARV) : jusqu'à maintenant, il n'y a pas de médicament pour guérir du SIDA. Les ARV servent seulement à limiter la multiplication du virus et à le stabiliser pour qu'il ne progresse plus dans l'organisme humain. Les vaccins sont encore à un stade expérimental. Lors de ses propos, M VIHO est revenu sur l'origine du VIH/SIDA qui a déjà fait l'objet de théories multiples et divergentes : émergence dans le milieu homosexuel aux Etats Unis dans les années 1975-1980, conspiration contre les noirs, mutation d'une forme de VIH des gorilles vers l'homme en Afrique centrale, bref beaucoup d'hypothèses difficiles à vérifier. Concernant les symptômes et signes : le VIH n'a ni symptômes ni signes. Une personne porteuse du VIH vit normalement comme tout le monde. Mais elle peut infecter d'autres personnes. Le SIDA par contre, a des symptômes et signes que sont les maladies opportunistes : tuberculoses,

diarrhées chroniques, le zona, les boutons sur la peau, etc. Il faut faire le test de dépistage pour diagnostiquer si tel a ou n'a pas le SIDA. De par ses activités pastorales, l'Eglise aborde la question du SIDA. A cet égard, la pastorale de l'Eglise soutient et apporte un appui psycho-social aux personnes vivant avec le VIH/SIDA. Cette pastorale se réalise aussi bien par la création d'hôpitaux spécialisés dans ce domaine que par l'accompagnement spirituel des personnes infectées ou affectées. Car il n'est pas rare d'entendre certains chrétiens victimes du VIH/SIDA s'en prendre à Dieu : « pourquoi le Seigneur me laisse-t-il contracter le VIH/SIDA ? » En plus de la cure pastorale d'affermissement de l'espérance des patients, l'Eglise s'investit dans l'éducation à la prévention du VIH/SIDA, notamment dans la promotion des valeurs d'une saine éducation sexuelle : l'abstinence pour les non-mariés, la fidélité conjugale pour les mariés, la chasteté, la pureté des mœurs pour tous.

Après la pause repas de l'après-midi, une projection de film sur la recherche de gain facile a permis d'introduire l'importance de la dimension éthique : le comportement de l'individu compte beaucoup dans la prévention des risques d'infection aux IST/ VIH / SIDA.

Il s'en est suivi un débat où les jeunes ont exprimé leurs avis sur les responsabilités personnelle, parentale et sociétale susceptibles de prévenir le risque d'infection aux IST / VIH / SIDA. Car chaque personne est interpellée au sens de la responsabilité pour prendre la décision d'une vie saine ou à risque. Les parents ont le devoir d'éduquer leurs enfants par l'exemple. Ils ne doivent pas démissionner sous prétexte d'une situation économique ou professionnelle difficile qui pourrait les pousser à encourager des comportements à risque de leurs enfants. Quant à la société, sa mauvaise gestion est source de problèmes sociaux qui affectent et fragilisent la stabilité et la santé des liens familiaux.

Le deuxième jour s'est ouvert par la relecture du premier jour. Cette relecture a permis de mesurer la réception du message par les jeunes. D'autres projections de films ont montré comment les IST (entre autres la blennorragie, la syphilis, le herpès) peuvent être à la base de maladies de la peau, du cancer du col de l'utérus et de la stérilité. Ces supports visuels ont eu l'effet sensible d'accroître la prise de conscience des jeunes sur les dangers des IST et la nécessité d'avoir une saine hygiène de vie. Parmi les films documentaires projetés ce second jour de cet atelier sur les infections sexuellement transmissibles, celui intitulé « épidémie de l'ombre » a permis de prendre la mesure de la gravité des risques liés aux IST. Lorsqu'on ne s'y prend pas très tôt avec ces IST, c'est la dégénérescence du corps de l'individu qui s'en suit sans compter les problèmes de stérilité. L'animateur a pris soin de préciser aux jeunes qu'il ne s'agit pas de leur faire peur, ni de déprécier le sexe, mais d'aider à la gestion responsable de leur sexualité en évitant l'oisiveté, les fréquentations douteuses. S'exercer à cette liberté responsable c'est savoir prendre le temps qu'il faut pour préparer l'avenir et faire mûrir son affectivité. Un tel effort de maîtrise de soi devient possible lorsque les jeunes choisissent de canaliser leurs énergies dans des activités productives, récréatives et sportives et dans des services à la communauté. Minimiser les risques des IST/VIH/SIDA c'est relever le défi du discernement des désirs multiples et de la prise de décision d'une hygiène de vie.

L'intérêt manifeste des jeunes à la connaissance de ces risques et aux débats suscités lors de ces deux jours d'atelier d'information, d'éducation et de communication sur les IST/VIH/SIDA, témoigne, s'il en était encore besoin, de la pertinence et du succès de l'initiative. Grâce au relais des activités du second jour par le journal « La Semaine Africaine », l'impact de l'atelier ira au-delà des jeunes présents.

Ce premier atelier a pris fin sur une note de satisfaction des participants et des intervenants et par la



prise d'une photo de famille. Le regard est maintenant tourné vers la prochaine phase prévue pour la rentrée d'octobre – novembre 2014 en vue d'approfondir les acquis et de maintenir la vigilance des jeunes sur les risques des IST en général et du VIH/SIDA en particulier.

Aussi voudrais-je exprimer ma reconnaissance à Mr Euloge VIHO pour avoir livré en peu de temps l'essentiel sur les IST/VIH/SIDA aux jeunes, à Mr Job MBENGUET pour son leadership qui a assuré leur présence à cette formation, sans oublier surtout le P. Paterné MOMBE, sj qui a coordonné le déroulement de cette session par communication téléphonique depuis Naïrobi, ainsi que la disponibilité du P. Christophère NGOLELE, sj, qui a permis l'aboutissement des démarches de prise de contact et de mobilisation de ce groupe de jeunes. C'est définitivement consolant de savoir que lorsque les compagnons, « avec une ferveur et un élan renouvelés », brûlent de passion pour l'impératif apostolique de la Compagnie leur collaboration coule naturellement de source Ad Majorem Dei Gloriam !

*François KPEHOUNTON, sj.*

## ***Vacances à Buea***

### **Visite fraternelle du Provincial aux scolastiques en stage d'anglais à Buea.**

***Qu'ils soient un, comme nous-mêmes. Jn 17, 21.***

Parmi les moyens que notre père Ignace propose en vue de réaliser et de maintenir l'union des cœurs, l'union des membres avec leur tête, il y a les visites (Cf. Constitutions n° 669-670). C'est donc habité par ce désir de proximité et d'union avec les siens en particulier avec ses jeunes compagnons en formation que le père Hyacinthe LOUA, provincial de la PAO, a rendu une visite de bienveillance et



d'affabilité aux scolastiques en stage d'anglais à Buea. Le programme d'immersion a commencé le lundi 28 juillet et connaîtra son épilogue le samedi 06 septembre 2014. Participent au dit programme les scolastiques dont les noms suivent : ADJAHOU Renaud, AGBEDE Émile, AMANFO Philippe, BA-POUTOU Bertrand, BITOUMBI Moïse, HINVO Noël, KOFFI Augustin, KOMBATE Sylvestre, KOUYIMOUSSOU Armel, MBAÏADJIM Médard, N'DJETOGOUM Benjamin, RAMDE Denis, TOUANGAÏ Frédéric. Ils vont tous les jours ouvrables au centre linguistique de Buea.

Le vendredi 8 Août, en la fête de saint Dominique, il sonnait environ 12h30 lorsque la voiture à bord de laquelle se trouvait le provincial fit son entrée dans la cour de la maison des Missionnary Sisters of the Holy Rosary. C'est dans ce centre d'accueil sis à Molyko et détenu par les sœurs que sont logés les scolastiques stagiaires. Le provincial était accompagné par le père William TCHEUMTCHOUA. Dès son arrivée, il fut accueilli à l'entrée de la porte d'accès au bâtiment par un petit groupe de scolastiques qui y discutait. Le père Hyacinthe les salua et échangea quelques instants avec certains d'entre eux en anglais. Il rencontra après dans une des salles tout le groupe. Au début de la séance, Denis RAMDE, le coordonnateur du groupe a pris la parole pour d'abord souhaiter la bienvenue aux pères Hyacinthe et William, ensuite pour formuler au provincial qui a perdu récemment sa mère les sincères condoléances du groupe, enfin pour exprimer la joie et les gratitudes du groupe qui s'est senti honoré par cette visite inattendue. Après cette brève allocution, chacun à la suite du provincial a décliné son identité. Le provincial a exprimé son allégresse d'être avec ses jeunes compagnons car disait-il, le plus important c'est parfois d'être simplement là avec et parmi les siens. Il a porté à la connaissance du groupe quelques nouvelles de la province, quelques-unes des priorités de son provincialat. Durant une phase de questions, le provincial a entretenu le groupe sur certaines œuvres spécifiques de la province, sur l'objectif de la lettre qu'il avait adressée le 7 Août à toute la

province, sur la manière de rendre plus visible la province via son site web, etc. Il a aussi demandé qu'on lui fasse des propositions, des suggestions. Comme mots de fin de la rencontre communautaire le provincial a exhorté et encouragé les scolastiques à prendre très au sérieux l'apprentissage de la langue de Shakespeare. Cette invitation à s'asseoir, à s'investir davantage pour maîtriser l'anglais a constitué le cœur du message de la visite du provincial.

Ce message conclusif a été bien reçu par les scolastiques très émus et rassurés par l'attention du provincial à leur égard. Le dernier moment de la visite a été le partage du repas. Après l'agape le provincial a pris congé des scolastiques.

Noël HINVO Sémassa, sj.

## APOSTOLAT DE LA RECHERCHE

### L'apostolat de la recherche à Woodrow Wilson Center à Washington

Woodrow Wilson Center for International Scholars (WWCIS) est un think tank américain créé en 1968 à Washington par le Congrès américain pour perpétuer la mémoire de Woodrow Wilson, le 28ème président américain, le seul universitaire titulaire d'un doctorat à avoir gouverné les Etats Unis. La devise de ce centre de recherche et de politiques publiques, « *Independent Research, Open Dialogue & Actionable Ideas* », traduit bien le lien voulu entre les idées et l'action. J'y ai séjourné du 05 mai au 30 Juillet 2014 dans le cadre d'un partenariat qui lie le programme-Afrique de ce centre à un certain nombre d'organisations similaires en Afrique dont le Centre de Recherche et d'Action pour la Paix (CERAP). Je faisais équipe pour la session d'été avec deux collègues africains venant du Kenya et du Ghana, chacun travaillant sur une thématique bien précise. Ce partenariat porte sur une initiative dénommée « Southern Voices » qui donne la possibilité, suite à un processus de sélection, à des chercheurs, universitaires ou praticiens des organisations partenaires en Afrique de séjourner trois mois à WWCIS à Washington. Ils peuvent durant cette période approfondir leurs recherches et échanger avec les décideurs du département d'Etat ou du congrès américain sur les questions qui se rapportent à l'Afrique. L'ambition, noble mais pas évidente, étant de faire remonter les voies du Sud au plus haut lieu pour informer la politique extérieure américaine sur l'Afrique.

Mon sujet de recherche portait sur la violence religieuse en Afrique Subsaharienne à la lumière des récents événements en République Centrafricaine, au Mali, et bien sûr, traditionnellement au Nord du Nigéria. La question était celle de savoir s'il s'agit des phénomènes isolés ou bien d'une tendance croissante qui mérite une attention de la part de décideurs sur le long terme. Nous avons Pessayé de montrer que le réveil religieux observé aussi bien au sein du Christianisme que de l'Islam ces dernières décennies a des accents fondamentalistes qui se prêtent facilement à une manipulation politique dans un contexte de précarité et des politiques d'exclusion et de marginalisation. Les conflits dit religieux ne sont jamais uniquement religieux, mais ont souvent des racines économiques, politiques et sociales profondes. Les clivages Nord-Sud observés au Mali, au Nigeria, en Côte d'Ivoire, etc. sont souvent articulés en termes religieux, mais s'enracinent dans des ressentiments d'ordre social et économiques qui relèvent des politiques de marginalisation et d'exclusion. Les solutions à la violence religieuse devraient donc s'inscrire dans une approche holistique qui intègre des reformes politiques et sociales inclusives mais aussi l'implication des acteurs religieux dans la promotion de la culture de la paix dans leurs communautés religieuses respectives. De ce point de vue, le dialogue interreligieux, longtemps négligé par les acteurs politiques, est de plus en plus considéré comme moyen incontournable de prévention de la violence à connotation religieuse.

Toutes ces idées ont fait l'objet de débats au cours d'une conférence publique que j'ai animée à Woodrow Wilson Center le 17 Juin 2014 avec un spécialiste des politiques publiques qui travaille au sein de la Commission des Etats Unis pour la liberté de religion au niveau international. Il s'agit d'une commission mise sur pied par le Congrès américain en 1998 pour aider le gouvernement américain à promouvoir la liberté de religion dans le monde. En plus de cette conférence publique, nous avons l'obligation de soumettre un « *policy brief* » relatif à notre thématique de recherche avant la fin du séjour.



Que faut-il en retenir ? WWCIS est un *think tank* parmi tant d'autres qui rivalisent d'influence à Washington où beaucoup d'experts sont payés uniquement pour réfléchir afin d'infléchir les politiques publiques et la politique internationale américaine, parfois au gré des chapelles politiques. Chaque région du monde, surtout les points les plus chauds, a son programme au sein de ces structures, ce qui permet à l'élite intellectuelle américaine de réfléchir constamment sur ce qui se passe dans le monde et de conseiller leurs décideurs sur les mesures à prendre pour contrôler les différentes situations. Ces *think tank* sont constamment consultés par les médias sur l'actualité et influencent donc énormément l'opinion publique. Mais la clé de voute reste la sauvegarde ou la promotion des intérêts américains dans le monde. J'espère qu'un jour les centres sociaux de la Compagnie de Jésus en Afrique travaillant en réseau réussiront à faire ce pont entre la recherche, la réflexion et l'action pour être véritablement la voix du continent sur la scène mondiale. Mais surtout, comme le disait si bien Emmanuel Kant, « La pratique sans théorie est aveugle ; la théorie sans pratique est vide ». Beaucoup de nos projets qui visent à produire le changement social visé de bonne foi échouent par manque de compréhension réelle des phénomènes et des populations-cibles dans toute leur complexité.

Ludovic LADO, sj.  
Pôle Universitaire du CERAP à Abidjan

### **Nouvelle du Stage à l'ICAM Lille-France (Juillet-Août 2014)**

La sagesse confère une distance, mais non une distance par rapport au monde ; elle permet à l'homme de s'élever au-dessus des choses, sans les mépriser ; elle nous fait voir le monde technique et industriel avec les yeux et le cœur de Dieu. C'est par ces mots recueillis de ma retraite au Châtelard que j'exprime ma joie de transmettre en ces lignes mon expérience de stage à l'ICAM. L'Institut Catholique des Arts et Métiers de Lille (en France) a été le lieu de mon atterrissage après une année de régence au Collège St Charles Lwanga de Sarh pour un stage de perfectionnement en Mécanique Productique et Système- Maintenance des équipements industriels. Dès mon arrivé le 7 juillet à l'aéroport de Charles de Gaulle j'ai été accueilli par le Père Patrice Batantou, sj pour me conduire à la gare du train. Au soir du même jour à L'ICAM, toute l'équipe de la direction était présente pour m'accueillir et tout de suite une personne s'est mise à ma disposition pour me faire visiter l'atelier et le site. Chose impressionnante et remarquable c'est la simplicité de Mr Jean-Michel VIOT Directeur du Group-l'ICAM et celui du Directeur du site Bernard Gilles FLIPO à mon égard. Ils m'ont accueilli avec une grande simplicité et humilité.

La communauté jésuite était totalement vide à mon arrivée, seul les Pères Henri MICHARDIERE et Père Raphaël ROBERT (âgé de 90ans) étaient présents dans la maison. Après quatre jours le père Raphaël nous a quittés pour sa retraite et pour les vacances. Ensuite quelques jours après, c'est le Père Henri qui quitta à son tour pour les vacances. Du coup, je me suis retrouvé seul dans la maison ; c'est le début d'une expérience monastique riche et profonde avec le Christ. Pour les repas de midi je me débrouillais pour manger dans un restaurant en ville et le soir j'allais de temps en temps dans la communauté des personnes âgées pour y manger avec eux et profiter de l'occasion pour échanger avec les pères âgés de la province de France.

Le programme du stage était vaste dans la mesure où l'atelier se subdivisait en plusieurs parties. La grande partie du stage était basée sur la pratique et quelques applications théoriques par moment. Le module d'ensemble se présente sur quatre grands pôles : ajustage et tournage numérique ; atelier de système maintenance des équipements industriels ; fraisage Numérique et Logiciel de dessin « SolidWorks » ; puis visite et sortie en France.

#### **1- Ajustage et Tournage Numérique**

Pendant la première semaine j'ai travaillé à l'Ajustage et au Tournage (Tour à commande Numérique) dans l'atelier productique. Ces tours sont équipés d'une commande numérique qui pilote la machine en suivant un programme réalisé manuellement ou automatiquement. Sur le tour à commande numérique j'ai appris à faire le pilotage intelligent pour la réalisation des pièces selon les

normes ISO (Organisation Internationale de Normalisation) intégré dans la machine. La proclamation et la réalisation de la pièce en dessin se font à travers un dialogue entre soi et la machine.

## 2- Atelier de Système-Maintenance des équipements industriels

Les deux semaines suivantes j'étais allé dans l'atelier Système-Maintenance des équipements industriels. Dans ce secteur j'ai appris à diagnostiquer le problème des machines, les pannes et les anomalies pour ensuite les dépanner. Une chance que j'ai eu dans ce secteur est la mise en service de deux nouvelles machines le « *Multitec* » et le « *Prolytrod* » (Multitec sert à faire l'empilage et le dépilage des palettes vides sur des chaînes de conditionnement ; Prolytrod est une machine pour résoudre les problèmes de préparation des mélanges de granulés, de copeaux et de poudres fluides, utilisés dans les processus de transformation des matières plastiques dans le domaine de l'extrusion, du mélange à injection et du soufflage). Ces deux machines travaillent en série à l'aide d'un robot. Les manipulations et les tests réalisés sur leur fonctionnement m'ont permis de comprendre le mécanisme et la grande avancée de la technologie industrielle.

## 3- Fraisage Numérique et Logiciel de dessin « SolidWorks »

La semaine de 28 au 31 juillet 2014 était consacrée à une nouvelle aventure. Celle-ci consiste à explorer les fonctions et la manipulation de la Fraiseuse à commande numérique et le logiciel de dessin technique SolidWorks. La fraiseuse à commande numérique est une machine-outil utilisée pour usiner tous types de pièces mécaniques, à l'unité ou en série, par enlèvement de matière souvent à l'aide d'un outil coupant nommé fraise qui lui a donné son nom. Elle a les mêmes paramètres de fonctionnement que le tour à commande numérique sur le plan de la programmation, seulement que la fraiseuse a pour but de réaliser des surfaces planes contrairement au tour qui réalise des surfaces cylindriques.



Le logiciel « SolidWorks » est un modéleur 3D utilisant la conception paramétrique. Il gère trois types de fichiers à trois concepts de base : la pièce, l'assemblage et la mise en plan. Ces fichiers sont en relation avec l'ensemble. J'ai appris à manipuler ce logiciel avec beaucoup d'intérêt et de joie parce que c'est en quelque sorte la base de la conception des pièces. Si tu arrives à bien concevoir le dessin de la pièce et à faire l'analyse

des contraintes et des conditions nécessaires pour sa réalisation, le travail en atelier n'est que la mise en forme de la pièce sans difficulté. J'ai eu personnellement la chance d'avoir quelques notions de plus, de la part d'un professeur du bureau d'étude de l'ICAM dans ce programme.

Les deux dernières semaines après les congés de L'ICAM m'ont permis d'approfondir mes connaissances en Soudure Semi-automatiques, en maintenance des machines, sur le tour et sur bien autres machines (la perceuse, presse etc). En dehors des modules précédemment mentionnés plus haut, j'ai eu la chance d'avoir quelques notions théoriques sur le montage des panneaux solaires et photovoltaïques avec quelques documents de support.

## 4- Visite et sortie en France

Mon séjour à Lille n'a pas été seulement consacré au travail, mais j'ai eu l'opportunité malgré le peu de temps que j'avais de faire quelques sorties et visites de la France. Mon premier Weekend, l'ICAM m'a permis d'aller visiter le Parc d'Attraction en Hollande, ce qui m'a informé sur la richesse culturelle et histoire qui unissent la France, la Belgique et l'Hollande. La visite de Lyon notamment du Châtelard (Centre spirituel de retraite) ou j'ai fait ma retraite annuelle et du Noviciat de la province de France ont été des moments importants qui ont marqués mon expérience de stage.

Ce bref séjour de deux mois à Lille m'a permis tout d'abord de me ré-familiariser avec les machines après six ans de rupture, de me perfectionner et de faire un progrès en ce domaine. J'ai par ailleurs vécu une vraie réalité de la vie contemplative dans l'action dans le concret avec des machines

qui communiquent avec moi. J'ai fêté St Ignace seul (sans compagnon) à l'atelier au cœur de ma mission dans la joie. Mon séjour s'achève dans la joie malgré les difficultés et les conditions de travail. Tout est grâce.

Maurice HOUEHA, sj.

## NOUVELLES BREVES

### Vœux des novices

1. Les Novices : *Adandjā Sènakpon Angelo, Damiba Jacques Malgdawindé, Djerareou Eric, Fru Elvis Nche, Loua Pascal, Mbaïnarem Mbaïtoudji Gérard, Naoudouwel Fulbert, Nguiffo Kayim Serge, Ouamba Léger Hermann, Sone Nelson Sone, Soulama Kalifa Martin, Tog-Yedji Djimitbaye Urbain, Zerbo Sièka Jacques*, ont émis leurs premiers vœux le samedi 30 août 2014 au Noviciat Saint Ignace (Bafoussam, Cameroun).

2. Les Novices *Ledaga-Ngouoni Parnel* et *Sawadogo Denis 2e Jumeau* émettront leurs premiers vœux le samedi 06 septembre 2014 à *Arrupe College* (Harare, Zimbabwe).

### Nouvelles adresses email

Manamba Maurice : [moukhalis@gmail.com](mailto:moukhalis@gmail.com)

Ouedraogo Jacques : [ouedraja@yahoo.fr](mailto:ouedraja@yahoo.fr)

### Publication

**Jean-Marie Hyacinthe Quenum, S.J.** "Eastern Pre-Constantine Church Heritage of Alexandria" in *Asian Horizon*. Vol.8, n. 1, March 2014, p. 80-93.

### Prions pour :

- DIMBO Victor, le cousin du Père Fidèle DOLLO, décédé aux USA le 27 juillet 2014. Prions pour le repos de son âme et pour toute la famille de notre compagnon.

- OUDALBAYE NAHAM (83 ans), l'oncle paternel du Père Nadjalta NGUEWADJIM, décédé le 21 août 2014 après plusieurs années de maladie. Prions pour le repos de son âme et pour toute la famille de notre compagnon.

## **Maladie à virus Ebola (EVD)**

La maladie à Virus Ebola (EVD) affecte les populations dans certains pays des provinces AOC et ANW. Dans l'esprit de la lettre 2012/03 du Père Général sur les catastrophes naturelles, veuillez consulter le site de l'OMS (<http://www.who.int/csr/disease/ebola/fr/>) pour avoir des informations précises sur cette maladie et, éventuellement, pour apporter une aide efficace au peuple de Dieu en souffrance, notamment en termes d'information et de formation.



*Service Digital d'Information SJ*

*Vol. XVIII, No. 17 | 01 août 2014*

## **A LA CURIE**

### **LA FÊTE DE SAINT IGNACE AVEC LE PAPE FRANÇOIS**

La communauté de la Curie généralice a eu la joie de recevoir à déjeuner le Pape François, le jour même de la fête de Saint Ignace. C'est au dernier moment que le Pape François a exprimé ce désir au Père Général. Il s'est agi d'une visite privée, en toute simplicité. Le Pape s'est entretenu avec la communauté à la salle à manger, puis dans la salle de récréation pour le café, conversant aimablement et serrant la main à chacun.

Étaient aussi conviés au déjeuner les sept frères et sœurs du P. Paolo Dall'Oglio, enlevé il y a un an en Syrie. Le Pape leur a adressé des mots d'estime et d'encouragement. Était également présent le groupe des scolastiques d'EJIF (Jésuites européens en formation) qui, au cours de ces semaines, tiennent leur congrès annuel à la Curie généralice.